



Colombi culture

Bulletin
de la
Société
Nationale
de
Colombiculture



Queue de Paon noir à queue blanche à M. Ebner
P.H. à Illkirch-Graffenstaden 1977
(Photo Ebner)

N° 6 - AVRIL 1977

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 6
AVRIL 1977

PRESIDENT :

Roger LAMY
Teillé 72290 Ballon.

SECRETAIRE GENERAL :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
90000 Offemont.

TRESORIER :

Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

REDACTION :

Mme FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
ABBECOURT 02300 CHAUNY.

SOMMAIRE

Assemblée Générale de la S.N.C. :

2^e de couv.

Le Pigeon Paon	1
Hérédité liée au sexe	5
Les jeunes au plateau	5
Entraînement des Haut-Volants et du Tippler	6
Visites d'élevages	8
Les Expositions :	
— Illkirch - Graffenstaden	9
— Paris	10
Calendrier des Expositions	12
Questions Réponses	13
La page du Trésorier	15
Les Clubs	16

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 MARS 1977

Porte de Versailles - 10 h 30

Etaient présents (membres du Conseil) :

Mme Francqueville ; MM. Lamy, Tanchou, Geffray, Auroy, Deguilhem, Parraud, Ortega, Ebner, Boudehen, Michels, Capelle, Darchen, Rousset, Simon.

La séance est ouverte à 10 h 45 par M. Lamy, Président, qui remercie de leur présence les membres S.N.C. et associe à cette assemblée, le bon souvenir de MM. Esprangle, Boucanus, Chazeau, Lafon qui comptent parmi les plus anciens membres du Conseil.

Le Président salue aussi tous les présidents des clubs spéciaux présents. Il adresse ensuite des félicitations à M. Thuilliez qui vient d'être décoré de la rosette d'officier du Mérite Agricole, à MM. Lagarde et Cottureau qui viennent d'être faits Chevaliers. Le Président associe à ses félicitations M. Chicot, du Havre, qui vient d'être élevé au grade d'officier.

Le Président remercie ensuite les membres du bureau pour leur travail et leur esprit d'initiative.

Le bulletin reçoit partout un accueil chaleureux et le Président remercie particulièrement Mme Francqueville responsable de sa composition et de sa rédaction.

M. Lamy remercie ensuite M. Sermondadaz pour le travail qu'il a fourni au poste de Secrétaire adjoint, et regrette qu'il ait dû démissionner. Le Président remercie ensuite MM. Nicolas et Quint qui aident particulièrement M. Tanchou et surtout M. Nicolas qui s'occupe des dons aux diverses expositions.

Le Président passe ensuite la parole au Secrétaire Général qui fait le rapport moral de l'exercice écoulé.

Celui-ci après avoir remercié le Président Lamy pour les compliments qu'il a faits aux membres du bureau, fait le point avec un an de recul sur notre bulletin ; celui-ci continue à être bien accueilli, et l'augmentation sensible des membres de la S.N.C. (jamais nous n'avions enregistré autant de nouveaux membres que cette année) est sans doute une conséquence de notre revue. Le Secrétaire Général adresse aussi tous ses remerciements à Mme Francqueville qui assure le plus gros du travail. M. Simon remercie ensuite tous les sociétaires qui ont réexpédié les fiches de renseignements, ce qui va permettre de constituer le fichier des races et des éleveurs.

Le Secrétaire Général fait ensuite part à l'assemblée de la décision de réaliser un standard pigeons et donne tous renseignements à ce sujet. La 1^{re} partie vient de sortir et le complément sera sans doute publié à l'occasion du Salon de Paris 1978.

Le Président donne ensuite la parole à M. Tanchou pour le rapport financier. Il ressort de ce rapport que la situation de la S.N.C. est saine (ceci malgré la diminution des membres enregistrés au cours de l'année écoulée, diminution due au fait qu'un certain nombre d'éleveurs faisaient partie de la S.N.C. pour obtenir la Revue Avicole à prix réduit. Mais le Trésorier espère, d'après le flot de nouvelles adhésions, que nous allons prendre une nouvelle expansion.

(Lire la suite en 3^e page de couverture)

LE PIGEON PAON

Combien de promeneurs se sont attardés, dans un jardin public, un parc zoologique ou tout simplement dans une exposition avicole pour se planter en admiration devant un oiseau curieux : le Pigeon Paon.

Cette magnifique création de la nature, perfectionnée par l'homme, se rencontre en quantité, beaucoup plus qu'en qualité d'ailleurs dans de nombreux lieux publics et domaines privés. Pour le profane, l'image du pigeon n'est autre que celle du queue de paon, de couleur blanche. Il faut dire qu'après le voyageur, il est le pigeon domestique le plus répandu. Messager de douceur, de grâce et d'affection, il a souvent symbolisé l'amour. Cette vision de l'esprit est reproduite dans de nombreux écrits, sur des peintures et des gravures. Sa silhouette particulière a été immortalisée dans d'innombrables objets de garniture.

D'où sort cet oiseau ?

L'origine du pigeon paon est liée à celle du colombin (*columba livia*) tracée dans les souvenirs de l'antiquité.

Parmi les différents écrits de la haute époque, les ornithologues français et étrangers développent des versions souvent contradictoires sur l'origine exacte des oiseaux et notamment sur quelques races de pigeons. L'arbre généalogique du pigeon paon semble avoir débuté son ascension dans l'obscurité. La majorité des naturalistes le voit évoluer en quantité et à l'état sauvage en Hindoustan. C'est probablement là son berceau familial.

Il semble que dès le XV^e siècle, des marins caboteurs trafiquant avec les Indes, la Chine et le Japon, pour le compte de compagnies commerciales d'Angleterre, de France, d'Allemagne et des Pays-Bas, auraient introduit, à cette époque, dans leurs pays des éléments qui allaient permettre des expériences primaires.

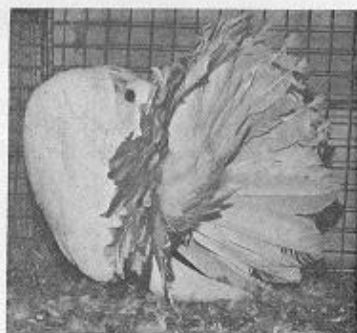
Parmi les animaux tirés de leurs filets apparut un oiseau de taille moyenne. Il avait la queue, en forme d'entonnoir, dressée verticalement. D'une allure cavalière, bien botté, il porte fière crinière. En présence d'un homologue du sexe inverse il se met à trembler — sa tête se renverse sur le dos et son cou devient la proie d'une certaine agitation.

Les anglais seront les premiers à transformer ce singulier personnage. Ils vont tout d'abord le soulager des lourdes plumes aux pattes et lui enlever la petite huppe. Le modèleur va s'inspirer de certaines caractéristiques d'un animal plus imposant, qui a beaucoup frappé l'imagination : le dindon, venu lui aussi des lointaines contrées. Lesté de deux attributs gênants, le pigeon d'Inde, tel était son nom d'adoption, va subir progressivement certaines mutations. La position de sa queue sera modifiée et le nombre de plumes y sera augmenté, les ailes seront plus tombantes pour aller jusqu'à frotter la terre au moment de l'effervescence. Les principaux gestes du dindon étant ainsi transposés, notre sujet va se présenter sous une forme différente. Pour parvenir à ce beau résultat, les étapes ont été nombreuses, le travail pénible et parfois décourageant. Nous ne manquerons pas de rendre hommage au génie et à la patience de nos amis anglais.

Les écossais et les allemands vont, à leur tour, modifier le même sujet, chacun avec des idées différentes.

Les anglais ayant principalement "travaillé" le shaker à large queue, leurs voisins écossais vont s'attaquer à l'autre variété décrite par Wilbourghy : le trembleur à queue étroite — moins corpulent avec la tête souvent huppée et ayant des convulsions plus marquées que le précédent. Les allemands s'attacheront tout d'abord à développer et augmenter la qualité et la variété des coloris. Ils feront un sujet plus étoffé mais aussi bien moulé que celui des anglais. Toutefois ces derniers vont se limiter longtemps à une couleur uniforme préférée, le blanc. Les allemands vont préparer une gamme très importante de coloris avec en plus des catégories à l'intérieur de certaines espèces.

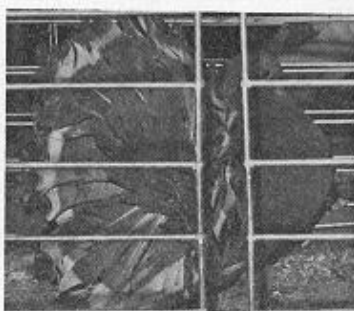
Les français seront dépassés par les événements avant d'avoir songé à établir un programme — d'ailleurs que pouvaient-ils faire de mieux que leurs voisins ? Aussi vont-ils se contenter de puiser des ressources outre-manche. D'autres éleveurs étrangers : belges, hollandais, autrichiens, suisses, et j'en passe des meilleurs... seront rapidement séduits par les charmes de cette nouvelle créature dont on vante partout en Europe et bien au-delà les qualités exceptionnelles. Chacun y apportera une petite note personnelle, mais sans trop bousculer son aspect général.



Femelle
Queue de Paon blanc
à M. Jean
P.H. à Castres 1976



Femelle
Queue de Paon blanc
à queue noire
à M. Ebner



Mâle Queue de Paon
jaune miroité
à J. Nann (R.F.A.)
Graffenstaden 1976



Mâle
Queue de Paon noir
à queue blanche
à M. Ebner

(Photos Ebner)

Remontant rapidement le cours de l'histoire de la Colombeiculture, on aperçoit qu'en 1555, le Dr Conrad Gesner, faisait, en Allemagne, une description assez étendue sur le pigeon paon.

Un savant de la Cour d'Akber Khan, dans l'Inde, a relaté qu'il y avait en 1590, dans son pays, 17 races de pigeons et que certaines espèces, dont le pigeon paon était d'une exceptionnelle beauté. En 1672, deux académiciens anglais Willughby et Ray distinguaient parmi les pigeons paons, deux variétés types : les trembleurs (shakers) à large queue et les trembleurs à queue étroite.

En 1750, dans une première édition de l'encyclopédie des sciences et des arts, Diderot décrit ainsi le pigeon paon : « Pigeon à large queue (columba tremula). On a donné à ce pigeon le nom de pigeon paon parce qu'il étend et étale sa queue, en la portant élevée comme le paon et le coq d'Inde. Il a un plus grand nombre de plumes dans la queue que les autres pigeons. On l'a aussi nommé le trembleur parce qu'il remue presque sans cesse la tête et le cou de côté et d'autre ».

Buffon réservait, en 1770, un volume à l'étude des oiseaux. On y trouve un chapitre sur les pigeons qui précise que : « Le pigeon paon est un peu plus gros que le pigeon-nonnain : on l'appelle pigeon paon parce qu'il peut redresser sa queue et l'étaler comme le paon. Les plus beaux de cette race ont jusqu'à trente-deux plumes à la queue, tandis que les pigeons d'autres races n'en ont que douze : lorsqu'ils redressent leur queue, ils la poussent en avant ; et comme ils retirent en même temps la tête en arrière, elle touche la queue. Ils tremblent aussi pendant tout le temps de cette opération, soit par la forte contraction des muscles, soit par quelque autre cause ; car il y a plus d'une race de pigeons trembleurs. C'est ordinairement quand ils sont en amour qu'ils étalent ainsi la queue ; mais ils le font aussi dans d'autres temps. La femelle relève et étale sa queue comme le mâle, et l'a tout aussi belle. Il y en a de tout blancs ; d'autres blancs avec la tête et la queue noires ; et c'est à cette seconde variété qu'il faut rapporter le pigeon de la planche CII de Frisch, qu'il appelle columba caudata. Cet auteur remarque que, dans le même temps que le pigeon paon étale sa queue, il agite fièrement et constamment sa tête et son cou, à peu près comme l'oiseau appelé torcol. Ces pigeons ne volent pas aussi bien que les autres ; leur large queue est cause qu'ils sont souvent emportés par le vent, et qu'ils tombent à terre ; ainsi on les élève plutôt par curiosité que pour l'utilité. Au reste, ces pigeons qui, par eux-mêmes, ne peuvent faire de longs voyages, ont été transportés fort loin par les hommes. Il y a aux Philippines, dit Gemelli Carreri, des pigeons qui relèvent et étalent leur queue comme le paon ».

Nous avons appris par des observateurs qualifiés que, même à l'état sauvage, les pigeons ont pu se présenter sous l'aspect de types différents suivant les latitudes et les climats. Adoptant cette notion, certains naturalistes ont pensé que le pigeon paon, déjà repéré en liberté, par ses formes spéciales, aurait été transformé dans les domaines des radjas de l'Hindoustan. Des éleveurs habiles auraient pris comme modèle, parmi tant d'autres qui pullulaient sur l'étendue du territoire, le "paon". Cet oiseau qui surprenait les gens par la richesse de ses couleurs et qui en étalant une queue superbe, en arc de cercle, se pavane dans de royales prétentions. Vers 1750, quelques paires de pigeons transformés auraient été offerts par des princes hindous à des dignitaires britanniques. Ceux-ci se seraient empressés d'en faire assurer la pérennité sur place pour expédier les produits en métropole.

À la même époque, la France aurait reçu des sujets quasi identiques venant de Calcutta. Dans cette région le pigeon paon était très répandu. On le trouve sur les grands marchés. C'est probablement là que les navigateurs sont allés se fournir pour les revendre, à prix d'or en Europe.

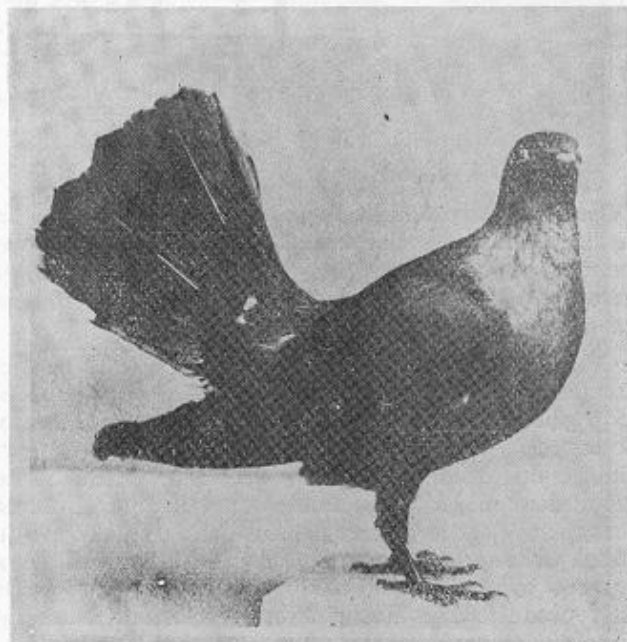
À partir de cette époque l'élevage en volière va commencer dans les cours royales, les monastères et les grands domaines du continent européen. Les ornithologues pourront étudier de plus près la vie de ces nouveaux pensionnaires.

En 1824, Boitard et Corbie, deux éminents naturalistes qui collaborent à plusieurs encyclopédies scientifiques, publient ensemble des fascicules sur l'Histoire Naturelle. Ils ont classé le pigeon paon dans les pigeons trembleurs (columba tremula laticauda).

Soudain, Charles Darwin, défiant toutes les idées convergentes jusqu'alors, lance en 1859 un traité sensationnel sur "l'origine des espèces par voie de sélection naturelle" que l'on appellera par la suite la "théorie darwinienne".

Avec Geoffroy St-Hilaire, Darwin considère toutes les races de pigeons domestiques comme issues d'un même géniteur originel, le biset (columba livia) ou pigeon de roche — du type européen — ou de son frère naturel : le biset de l'Inde (columba intermedia). Pendant longtemps des joutes doctrinales vont opposer les épigénistes à leurs adversaires ; les praticiens resteront indifférents à ces querelles.

En 1883, La Perre de Roo, dans sa "Monographie des pigeons domestiques", a dénombré chez les "queues de paon" le groupe de variétés suivantes :



Cette photographie est celle d'un pigeon qui a été naturalisé et déposé ensuite au Musée d'histoire naturelle de Lille, en 1869, par M. Mallet de Wasquehal (Nord).

Il a lieu de penser que ce pigeon, dont le profil annonce une transformation, était le géniteur primitif découvert dans les diverses contrées asiatiques.

En le comparant à nos champions actuels, on peut mesurer tout le chemin parcouru par les artisans des étapes successives.

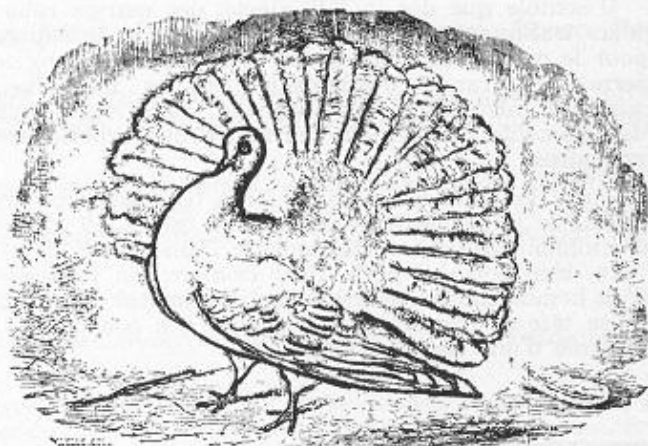


FIG. 83. — Pigeon paon ou Queue de paon.
(Figure empruntée à Darwin, Variation des animaux, t. I.)

La reproduction de la figure empruntée à l'ouvrage de Darwin, indique la volonté de l'homme qui a cherché, très tôt, les éléments d'un programme long et laborieux.

« Ils sont, dit-il, très répandus sur toute la surface du continent asiatique, depuis la Turquie d'Asie jusqu'à l'Extrême-Orient, depuis Smyrne jusqu'aux Philippines, les marins anglais en apportent fréquemment des sujets très remarquables des Indes orientales et notamment de Bombay et de Calcutta, ayant le plus souvent les pattes légèrement emplumées ». Parmi les variétés identifiées, il cite :

La variété écossaise blanche, qui est la plus mignonne, la plus élégante, la plus belle et la plus gracieuse de toutes.

La variété écossaise soyeuse, dont les plumes ont les barbes soyeuses, séparées et tombantes.

La variété écossaise blanche à manteau de couleur, qui est très estimée et très recherchée par les amateurs. Le fond du plumage de cette superbe variété est d'un blanc pur, et les couvertures des ailes sont noires, ou rouges ou chamois, ou bleues barrées de noir comme chez le cravaté; mais ils n'ont jamais le manteau aussi régulièrement marqué que ces derniers.

La variété anglaise blanche à queue large et étalée comme celle du paon. Les oiseaux de cette race sont de plus forte taille que le pigeon écossais; ils sont aussi moins gracieux et moins élégants que ces derniers.

La variété anglaise noire, bleue, chamois, etc., qui a été obtenue au moyen de croisements entre la variété blanche et d'autres races; les sujets de cette variété laissent généralement à désirer sous le rapport de l'élégance des formes et portent rarement la queue bien relevée.

La variété indienne à tête lisse, qui est semblable au pigeon queue de paon écossais, mais qui a les pattes emplumées.

La variété indienne à tête huppée, qui ne diffère de la précédente que par la huppe qui orne sa tête.

La variété de la Guyane, à queue large et étalée comme celle du queue de paon anglais, dont le fond du plumage est d'un blanc mat et les ailes bleues, marquées de petites taches d'un bleu plus clair et barrées de noir.

La variété allemande, qui a le corps blanc et la queue affectant toutes les nuances propres aux pigeons.

La variété allemande inverse, qui a la queue blanche, et dont le corps affecte toutes les couleurs ordinaires aux pigeons.

En 1895, Saint Loup, dans un petit recueil sur les animaux de basse-cour, a recensé une autre variété — en Autriche — avec une grande majorité de coloris bleu ou gris à barres blanches sur les ailes et sur la queue.

La même année, Lyell, dans son "Book of fancy pigeons", relate la fusion des types anglais et écossais qui permit d'obtenir le produit qui sera acclamé dans les expositions.

A la suite des premières expositions agricoles, les anglais vont réglementer l'élevage des animaux et établir des standards. Le "Fantail-club" va rassembler les amateurs de "queue de paon" qu'ils appelleront "fantail" (queue en éventail). Les associations des pays voisins ne tarderont pas à les imiter et à calquer leur code de valeurs. Robert Fontaine fera adopter par le Pigeon-Club Français, tout au début du siècle, le standard du "Fantail-club". Les grandes lignes de ce tableau sont toujours d'actualité.

Avant d'aborder les qualités physiques requises du "queue de paon" il convient de souligner quelques-unes de ses références morales.

Cet oiseau est extrêmement docile et attachant. Les perfectionnements apportés à son individu l'ont rendu plus vulnérable aux dangers de l'extérieur. Il ne s'éloigne pas de son gîte et doit, en conséquence, attendre le service de la nourriture. Il est facile à suivre et son existence n'est pas fragile. Prolifique et bon éleveur, il peut rivaliser avec les reproducteurs professionnels. Il gagne sa vie lorsque son maître ne trouve plus le moyen de monnayer sa progéniture de qualité, la chair de ses petits fournira un aliment apprécié des fins gourmets.

CARACTERES GENERIQUES

L'anatomie du pigeon paon, je continuerai pour ma part à l'appeler ainsi trouvant peu seyante l'identité "queue de paon" dont nos prédécesseurs l'ont affublé, sera examinée sous trois points principaux :

le corps - la queue - le port.

LE CORPS doit être petit sans excès — ramassé court trapu et arrondi, avec le dos légèrement creusé au centre et proportionné à la longueur du cou. Le cou est large — flexible — gracieusement arqué et replié sur le dos comme celui du cygne de façon à permettre à la tête de se reposer facilement sur la base du coussin. En action, le cou devient tremblottant, communique le mouvement convulsif à la poitrine et à l'ensemble du corps, il provoque l'explosion de l'être trembleur.

C'est le corps qui supporte l'action — celle-ci va se manifester à un moment de l'excitation. Elle est déclenchée par la tête et le cou qui vont contacter les centres nerveux. L'appareil se met rapidement en fonction, il provoque des convulsions saccadées et

brutales. Dans une véritable crise d'hystérie, le polymorphe va donner une éclatante démonstration de ses facultés. Celle-ci durera le temps d'un manège autour d'une compagne et quelquefois à l'occasion d'une satisfaction personnelle — ou encore d'un entraînement soutenu. Après cette séance, plus ou moins prolongée — l'athlète est épuisé. Il ne tarde pas à chercher un coin de repos. D'ailleurs dans ses moments de fatigue (élevage - mue - maladie) comme pendant les grands froids, le queue de paon reste "au point mort" avec seulement une légère agitation de la tête et du cou liée à son mécanisme général.

LA QUEUE est composée d'un nombre de plumes variant de vingt-quatre à quarante-deux. Le minimum est de 24 et le maximum de 42. La qualité de la plume est plus importante que la quantité. Les queues très fournies sont lourdes à supporter et attirent des ennuis. Les organes les mieux équilibrés sont ceux qui ont entre 30 et 36 caudales. La queue forme un cercle homogène avec un segment vers le bas. Elle aura des mouvements divers suivant la position de l'individu. Quand le porteur est en effervescence, les rectrices se déploient pour élargir l'éventail verticalement — les extrémités des plumes vont jusqu'à balayer le sol — on remarque souvent une usure des barbes "frottantes". Les dispositions particulières de ce pigeon sont en rapport avec un nombre de vertèbres coccygiennes correspondantes. Darwin a constaté que l'organe était doté de deux vertèbres supplémentaires. Ce qui donne le plus beau cachet d'élégance à notre oiseau c'est un ensemble caudal bien moulé, c'est-à-dire des rectrices larges solidement piquées dans un coussin serré formant un éventail légèrement concave. La queue doit être étoffée de plumes espacées qui se recouvrent par moitié l'une sur l'autre — sans solution de continuité et sans former de "paquets". Les rectrices sont recouvertes à la base de tectrices qui forment un revêtement discret et solide. Les caudales sont constituées de barbes bien unies étalées à plat, collées sur une tige ferme et bien droite. On accorde souvent une prime spéciale aux rectrices surmontées d'une certaine frisure. Celle-ci, provoquée par un décollement harmonieux des barbes, ne doit pas excéder une hauteur de cinq centimètres — surtout si le nombre de rectrices est restreint. L'extrémité de ces plumes n'est pas nécessairement "décollée" — l'absence ou le manque de frisure n'est pas un défaut — c'est tout au plus un manque de raffinement — apprécié de façon différente par les éleveurs et les juges. Certaines variétés ne présentent pas ce "supplément" de recherche.

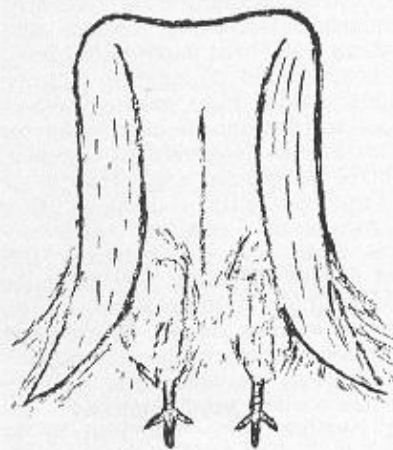
LE PORT. En action, le queue de paon doit marcher d'une manière élégante, sans hésitation et avec beaucoup de prétention. La tête est rejetée gracieusement en arrière pour rejoindre la queue — sans toutefois la traverser — la queue bien relevée ne se porte ni en arrière ni en avant par-dessus la tête. La poitrine haute et bombée apparaît bien droite dans la même ligne que les jambes. Les ailes raidies et serrées au corps avec les extrémités des rémiges s'abaissant jusqu'au sol, se touchent à peu près sous la queue, sans se croiser. Le corps repose sur des pattes bien séparées avec les cuisses poussées en avant par le raidissement du corps — ceci d'autant plus prononcé que l'oiseau, en marchant, ne doit poser que l'extrémité des doigts sur le sol. Il arrive souvent que, dans la frénésie de sa danse l'artiste, emporté par le jeu de l'action, se laisse aller à des imprudences qui rendent l'équilibre vulnérable et provoquent sa chute. Il s'agit souvent, dans ce cas, d'un excès de sensibilité des centres nerveux. Le sujet donne l'impression d'être atteint de la maladie de Parkinson et particulièrement les femelles. Il n'y a pas lieu de condamner le malade victime de cet état permanent de névrose. S'il est inapte au concours il peut néanmoins faire un excellent reproducteur s'il est couplé avec un partenaire moins agité.

Pour donner au concurrent le maximum de chances de succès aux expositions, il est recommandé de

"jouer le veuvage" dans la semaine qui précède l'épreuve. Cette séparation va reposer les deux conjoints et les fera éclater de joie le jour des retrouvailles. Quant au candidat isolé, il est également souhaitable de l'écartier de sa femelle quelques jours avant le jugement ainsi on évitera le "cafard" de dernière heure.

Afin de pouvoir examiner les qualités spéciales requises du "queue de paon", il faut familiariser le sujet avec les conditions de la détention en cage étroite, dans un dépaysement complet. Il y aura lieu de lui faire subir un entraînement progressif et soutenu. Dans le cas contraire, le prisonnier aura tendance à minimiser ses efforts et à se recroqueviller dans la crainte et l'ennui. Cette méthode est d'ailleurs appliquée à beaucoup d'animaux voués aux concours.

LA TENUE. Dans une attitude, dont il a seul le secret, le queue de paon exhibe un poitrail saillant autour d'un bréchet droit, le tout enveloppé dans une forme quasi rectangulaire. La tête et le cou ont disparu complètement formant à la base de celui-ci un creux qui relie les deux épaules. La queue est étalée sur le sol comme un couvercle. Le pigeon se tient verticalement sur le bout des pattes. Les ailes servent de béquilles, leur extrémité va se placer sous la queue.



Cette ébauche illustre la physionomie du pigeon-paon, dans une position qui lui est familière et décrite ci-dessus.

De temps en temps le pigeon bombe le torse, au risque de se renverser, et se retient sur la queue qui sert d'appui. Il tourne souvent sur lui-même dans un mouvement de valse lente avant de reprendre une position moins fatigante. Ce ballet, qui consiste à camoufler la tête et le cou derrière un écran tronçonné pour faire pivoter le corps dans une rotation accélérée, est une faculté supplémentaire qui s'ajoute au programme de notre chorégraphe.

Qualités à rechercher :

Taille moyenne ou petite sans excès - queue impeccable - le port, la tenue et le style parfaits - couleur des yeux conforme aux exigences du standard actuel.

Défauts inhérents à la race :

Tête forte, bec court et gros, caroncules grossières, front rond et haut, cou épais, raide et peu arqué, corps allongé, pattes épaisses - manque d'impulsion et de virilité - queue médiocre ou mauvaise (caudales mal disposées ou mal réparties) - queue rejetée au dessus de la tête (en parapluie) ou portée très en arrière ou encore s'inclinant plus d'un côté que de l'autre vers le sol - style médiocre ou absence de style - queue trop faible ou trop lourde - coussin du croupion mal garni - rectrices écartées ou faibles - plumage défec-tueux, mou et peu serré.

Couleurs et Variétés :

Les queues de paon portent toutes les couleurs naturelles du pigeon commun, sans exception. A cette palette importante, il faut ajouter des coloris spéciaux à certaines races, le jaune et le rouge et des particularités propres : manteau et queue inverses.

Les variétés sont nombreuses, elles ont été, en grande partie, décrites ci-avant, principalement celles résultant des élevages européens. Certaines d'entre

elles ont été fusionnées avec d'autres (en Ecosse et en Angleterre). D'autres encore ont disparu progressivement des expositions ou sont en régression.

Les sujets trop sophistiqués : tels que ceux à manteau et ceux à queue inverse sont plus délicats que leurs frères de robe unie. Ces derniers sont beaucoup plus vigoureux, plus virils et donnent plus souvent des enfants conformes à leur type. Les premiers reproduisent difficilement des jeunes parfaits qu'il faut constamment retoucher. La consanguinité est la cause de beaucoup de malheurs des pigeons rares. Quant aux doubles couleurs, c'est toujours le désespoir du peintre...

STANDARD

Je me contenterai de reproduire textuellement la nomenclature des termes arrêtés par la Société Nationale de Colombine et qui constitue le standard actuel du queue de paon. Ce tableau a été publié et reproduit dans les revues avicoles et figure sur de nombreux fascicules.

TETE. — Petite, fine, effilée.

BEC. — Fin, blanchâtre ou de couleur chair dans les variétés claires, plus foncé pour les variétés foncées. La mandibule supérieure légèrement recourbée.

YEUX. — Foncés chez les variétés blanches et chez celles où le blanc domine, perlés chez les oiseaux colorés.

COU. — Fin, gracieusement recourbé. La longueur du cou porte la tête sur l'extrémité du dos, près de la naissance de la queue.

CORPS. — Petit, court, arrondi, le dos creusé vers le milieu.

GROUPE. — Plein et massif ; les plumes recouvrant largement la naissance de la queue et formant une espèce de coussin sur lequel vient s'appuyer la tête rejetée en arrière.

QUEUE. — Parfaitement circulaire, les deux côtés atteignant très près le sol, formée de nombreuses et longues plumes fort larges ; chaque plume recouvrant à moitié sa voisine sans aucune solution de continuité et sans "amas" (paquet de plumes). La frisure extrême de la plume ne s'étendra pas sur plus de cinq centimètres à compter de l'extrémité.

PATTES. — Droites, courtes et nues à partir du coude ; doigts de pieds petits, fins et très rouges.

PORT. — En "parade", c'est-à-dire en action, le pigeon se tient sur le bout des doigts de pied. La tête est gracieusement rejetée en arrière.

La poitrine bombée et portée en arrière. L'aile un peu raide et serrée, portée sous les caudales externes et frôlant le sol. La queue concave est aussi étalée et aussi large que possible, droite, serrée et forte et ni pliée ni repliée. Le cou est animé de contractions nerveuses, le corps agité de secousses pour rechercher son équilibre.

PLUMAGE. — Dur et très serré.

COLORIS ET MARQUAGE. — Blancs et autres couleurs unies ; blancs à manteau coloré, à queue colorée, à corps coloré et queue blanche.

A cette sobre énumération, on peut ajouter les bleus barrés, les meuniers, argentés avec ailes et queue barrées de noir.

Ce standard ne comprend pas les sujets huppés et pattus.

Pour les variétés bi-colorées il y aura lieu de se montrer plus indulgent sur les rigueurs de tenue, du port et du style, et de reporter la sévérité sur la perfection des marques et leur délimitation. Ainsi pour les sujets blancs à manteau de couleur différente, il faut exiger que, seul le manteau soit coloré — que la couleur soit franche et se détache nettement du reste du corps. Les plumes recouvrant la selle et toutes les rémiges doivent être blanches, sans la moindre tache. Les sujets blancs, à queue colorée, doivent avoir un éventail d'une couleur différente de celle du corps, qui porte la couleur bien détachée. Il en est de même, en sens inverse, des pigeons ayant la queue blanche attachée à un corps d'une autre teinte. Dans les variétés, dites "queue inverse", le mélange de plumes blanches et colorées à la queue est un défaut grave.

Bénoni PROYART,

Juge S.C.A.F.,

Fondateur et Ancien Président
du Pigeon Paon Club de France.

Hérédité liée au sexe

(Suite et fin)

Dans le numéro de janvier, nous avons parlé de la dilution (d), caractère récessif lié au sexe.

Au même point, sur les chromosomes sexuels, peut prendre place un autre gène nommé "pale" (= pâle) (dP), récessif également par rapport à d et + (type sauvage).

Il diminue l'intensité de la coloration et produit un effet intermédiaire entre la dilution et la couleur intense. D'après les généticiens des U.S.A., c'est un gène très rare; le Bouvreuil doré qui le possède en est un exemple.

Lorsqu'il affecte la couleur rouge cendré, le résultat est une coloration orange. Lorsqu'il affecte le bleu et le brun, les couleurs obtenues sont un bleu et un brun pâles.

Tout près de l'emplacement de la dilution, un autre gène peut prendre place. Il affecte également l'intensité de la couleur; il est dénommé "reduced" (= réduit, diminué) (r). C'est un caractère récessif. Son nom lui a été donné en raison de la réduction de la pigmentation qu'il opère. Les teintes obtenues par son action sont pastel.

A un quatrième emplacement, sur les chromosomes sexuels, il peut y avoir deux autres gènes en plus du gène du type sauvage: "almond" (= amande) (St) et "Faded" (= fané, décoloré) (StF). Ce sont des caractères dominants, par rapport au type sauvage.

La coloration dite "almond" typique présente un fond jaune rouille, de la couleur de l'intérieur des coques d'amandes, parsemé de noir, ou de bleu, ou de brun, et de blanc. Chez les modènes on l'appelle magnani; chez les autres races, on la qualifie de multicolore.

Le gène St modifie profondément les autres couleurs. Il répartit la couleur en taches. Les résultats sont extrêmement variés et il est très difficile d'obtenir une répartition convenable des taches et l'intensité de leur couleur.

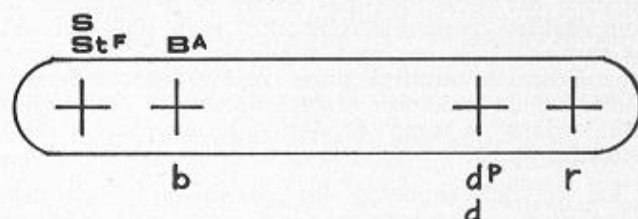
Les mâles homozygotes pour ce caractère (St // St) sont blancs avec quelques taches noires. Ils ont d'habitude une pupille oblongue et sont parfois aveugles.

Pour obtenir une bonne coloration, il est préconisé d'accoupler un sujet mâle almond, hétérozygote (St // +) avec une femelle dite "Kite", c'est-à-dire bronze, de la couleur du culbutant danois Brander, ou bien de faire l'inverse, mâle bronze avec femelle almond. Il faut posséder des sujets d'une riche coloration bronze (noir métallique rehaussé de rouge). Dans le 1^{er} cas, on obtient par moitiés des mâles et des femelles almond et des mâles et des femelles

bronze. Dans le 2^e cas, tous les mâles sont almond et les femelles bronze.

Le gène StF, (faded), est à l'origine des races auto-sexables, Kings et Texans. C'est un caractère dominant qui éclaircit la pigmentation. Chez le mâle, porteur de 2 chromosomes sexuels (StF // StF), la couleur a presque entièrement disparu et fait place à du blanc parsemé de taches de la couleur de base. Chez la femelle StF /, la couleur est légèrement éclaircie. Le mâle faded pur n'a pas les graves problèmes de vision du mâle almond pur.

Voici le schéma d'un chromosome sexuel tel qu'il a été établi avec les gènes connus à ce jour, par les généticiens des U.S.A.:



Nous voyons qu'en 4 points connus, le gène + du pigeon sauvage a subi une ou plusieurs transformations. On appelle ces transformations des mutations (voir note).

Au point n° 1, il a muté deux fois. A ce point, peut donc se trouver l'un des 3 allèles: St (almond), StF (faded) et + (ni almond, ni faded, c'est-à-dire semblable au type sauvage).

Au point n° 2, 3 allèles également peuvent prendre place: BA (rouge cendré), b (brun), et + (bleu comme le type sauvage).

Au point n° 3, 3 allèles: dp (pâle), d (dilution), et + (couleur intense comme le type sauvage).

Au point n° 4, 2 allèles: r (réduction de la pigmentation), et + (pigmentation intégrale comme le type sauvage).

J. FRANCQUEVILLE

NOTE. — Mutation: Changement inattendu dans le génotype qui a pour effet une différence par rapport au type sauvage; le mutant est un individu dont le génotype contient un gène ayant subi une transformation et qui s'exprime différemment dans le phénotype de l'individu.

Les Jeunes au Plateau

par le Dr J.-P. STOSKOPF

L'élevage de printemps va bientôt voir le jour et tous ceux qui s'en tiennent encore à cette technique l'attendent toujours avec curiosité et quelque appréhension. Car il s'agit non seulement de l'avenir de la colonie et de ses succès, mais encore du "baromètre" de l'état de santé des adultes. Devant la multiplication des microbismes latents, transmis par l'œuf, des adultes apparemment en brillante santé, personne n'est plus sûr de rien.

Le pigeonneau est, dès sa naissance, marqué par ses parents. Non seulement par son bagage héréditaire (bien sûr) mais encore par l'état de santé de ses parents au moment de sa conception: microbismes de l'appareil génital (tels que la paratyphose, la staphylococcie, la colibacille), les microbes infectant l'œuf dès sa formation, carences vitaminiques (A - D3 - E par ex.), ou en oligoéléments (en magnésium...). On peut y ajouter les conditions de l'incubation: trop

froid - trop chaud - trop sec. C'est dire que ce pigeonneau naissant est le reflet de la colonie et, des qualités de l'amateur.

La naissance difficile, voire la mort du pipant dans l'œuf bêche, est considérée comme "un manque de vitalité" et une sélection naturelle. Tout cela est vrai, mais ce doit être l'occasion — tout au moins si les cas sont multiples — d'une enquête. Il importe de rechercher la cause de ce manque de vitalité (voir ci-dessus) car les adultes souffrent à l'état chronique de ce qui frappe les jeunes de façon aiguë. La suite de la saison en dépend donc.

Certains nourriciers sont de mauvais "laitiers". Soit naturellement soit à cause d'un état général insuffisant (l'action de la prolactine sur le jabot, qui déclenche la production du lait, est nulle par insuffisance hormonale). Le pipant est alors gavé d'eau, maigrit très vite et meurt. La mortalité des 2-3 premiers jours peut aussi frapper des pigeonneaux bien gavés, bien poussants. Il y a bien sûr le refroidissement prolongé (rare, le nouveau-né supportant très bien de se refroidir et étant réchauffé par la suite car il ne lutte pas encore pour maintenir sa température corporelle constante) mais plus souvent, et surtout si les cas sont nombreux, une septicémie, c'est-à-dire la multiplication rapide, et rapidement mortelle, de microbes (staphylocoques, colibacilles, etc...) dans le sang et les organes vitaux (foie, intestin, etc...).

En ce qui concerne les parasitismes éventuels, l'évolution en est beaucoup plus lente. Bien sûr, dès son premier gavage, le pigeonneau dont les parents ont des trichomonas dans le jabot, l'œsophage et le bec, reçoit, avec le lait, une bonne dose de parasites. Pour la coccidiose — dont les oocystes infestants sont éliminés par les fientes des adultes — il s'agit d'une souillure (donc un manque d'hygiène) de la nourriture par des fientes anciennes (la première suffit) à la base de l'infestation du pigeonneau.

Ces parasitismes vont s'aggraver peu à peu dans ce jeune organisme. La trichomonose va se traduire par du muguet, ou un abcès interne (foie, cœur, nombril) ou une diarrhée verte, huileuse, nauséabonde. La coccidiose par une diarrhée aqueuse, qui va inonder le tour du nid, faire maigrir les pigeonneaux vers le 10^e jour; jeunes piaillants, sales, lamentables, à éliminer à ce stade.

C'est dire l'extrême importance de l'hygiène scrupuleusement observée et aussi la nécessité d'avoir des éleveurs parfaitement "nettoyés" de leurs parasitismes avant l'éclosion de leurs jeunes.

Il faut ajouter à cela les impératifs de l'alimentation. Un jeune organisme en croissance a d'énormes besoins en protéines, en minéraux et en vitamines pour fixer tout cela. Les calories des sucres et des graisses ne sont utiles que dans la lutte contre le refroidissement, c'est-à-dire que la température extérieure joue un rôle important dans les besoins: faibles l'été, importants en hiver et au printemps où, de ce fait, l'adjonction de graines oléagineuses s'impose.

Les protéines seront évidemment apportées par une forte proportion de légumineuses (féveroles, pois, vesces) auxquelles on adjoindra utilement des levures. Les minéraux c'est non seulement le grit classique mais encore le composé minéral salé, vitaminisé, riche en phosphore (6-7 %) que ne contient pas le grit (uniquement calcique). Les oligoéléments des coquilles d'huîtres suffisent habituellement (sauf en ce qui concerne magnésium et manganèse chez les pigeons tenus en volière). Les vitamines, c'est d'abord la vitamine D² dont l'apport artificiel est indispensable. La vitamine A et la vitamine E du maïs, de la verdure et des germes des céréales sont généralement suffisantes pour l'élevage. Mais il faut ajouter la vitamine B¹² (utilisation des protéines végétales), la vitamine F (graines de lin dans la ration) pour la qualité du plumage.

(à suivre)

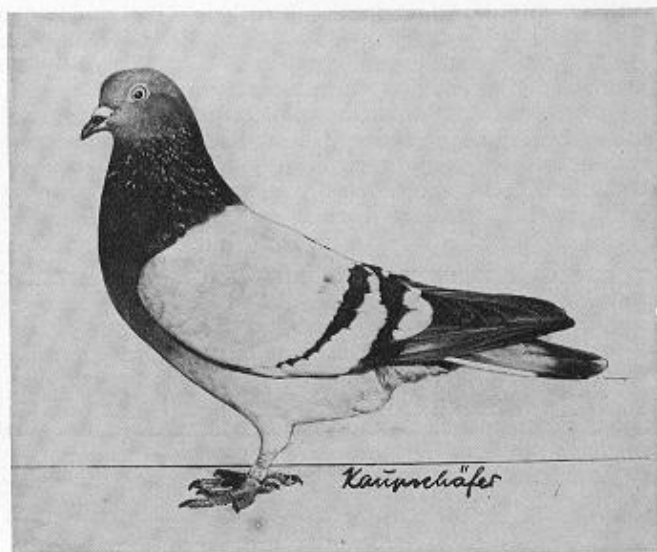
ADDITION :

Entraînement des Haut-Volants et du Tippler

Ce qui va suivre est la façon de faire spécifique pour le Tippler. Pour les autres races on peut suivre la même méthode, les modifications n'étant que d'ordre alimentaire et l'adduction plus facile.

Le Tippler est un pigeon de sport par excellence. Les Anglais, par une sélection de longue haleine, sont arrivés à faire un pigeon qui vole du lever du jour jusqu'au soir. C'est en quelque sorte un voilier marathon. Parfois des jeunes Tipplers tout juste sevrés volent dès leur première sortie cinq heures de suite. Pour leur organisme ce n'est pas bon et durant la première semaine d'adduction il vaut mieux que ces jeunes oiseaux ne volent qu'une à deux heures. Donc ce qui compte chez le Tippler c'est la durée de vol. Les concours tiennent compte du temps passé à voler sans se poser. Comme à l'origine le Tippler a été fait avec des hauts volants, il y a encore aujourd'hui des souches de Tipplers qui volent aussi haut que les meilleurs hauts volants.

Pour travailler sérieusement avec des Tipplers il faut au moins deux pigeonniers. Un pour les reproducteurs et un autre pour le sport. Si ce dernier est divisible en deux, nous avons tout ce qu'il faut. Le pigeonnier des reproducteurs peut être spacieux et bien éclairé; on laissera entrer le soleil au maximum. Les reproducteurs devant passer là toute leur vie, ils doivent avoir tout confort. Il est bon d'avoir trois et même quatre couples de reproducteurs. Ces pigeons auront tout à leur disposition: eau, renouvelée chaque jour, nourriture deux fois par jour, grit et condiments minéraux; régulièrement de la verdure. Autant je suis partisan de l'orge comme aliment sport, autant je suis contre l'orge pour les reproducteurs en période d'élevage. Mais attention les Tipplers sont des pigeons qui sont habitués à manger peu et même à être tenus sur la faim. Il ne faudrait pas tomber dans l'excès contraire, quand ils sont reproducteurs. Ils engraisseraient et ne donneraient pas les couvées escomptées. Donc nourriture de qualité,



Femelle Tippler, bleu,
a volé plusieurs fois 19 heures et plus
en Grande-Bretagne.
Eleveur: Raymond Burrows (Galles).
Propriétaire: H. Kaußhafer, Dorsten (Allemagne)

mais pas en abondance. Si après le repas il reste juste quelques graines, vous avez la bonne mesure. Le pigeonier de sport sera petit, très petit, avec juste le minimum pour que vous soyez à l'aise dedans. Assez de perchoirs et au mur des cases de 30 x 30 cm avec portillon, pour les fermer entièrement. Ces portillons seront grillagés. Il est bon de pouvoir obscurcir les cases. Donc un rideau que l'on peut mettre sur toute la partie avant des cases sera le bienvenu. En Tippler six cases suffisent.

Nous considérons que les jeunes ont été nourris comme expliqué dans un article précédent. Au sevrage nous mettons donc le résultat de trois couples de reproducteurs dans le pigeonier de sport. Ces pigeons seront très jeunes. Il est difficile de donner un nombre de jours, mais pour connaître l'âge du sevrage on regarde les plumes sous les ailes ; la chair ne doit plus être visible, et l'aile fermée.

Il y a plusieurs façons d'adduire les Tipplers mais il faut reconnaître que la méthode pour avoir de bons Tipplers de concours n'est pas la plus facile. Pour les autres races de Haut Volants il suffit de laisser sortir librement, se promener sur le toit, les tenir sur la faim et de les faire rentrer en les appelant ou avec le Dropper. Après une dizaine de jours ils commencent à voler. Le haut vol ne viendra que plus tard. Pour le Tippler voilà la méthode préconisée par H. Kaupshafer. Les quatre premiers jours nous laissons nos Tipplers dans leur pigeonier en leur joignant un ou deux jeunes pigeons paons blancs de l'ancien type. Ces paons seront les Droppers. On aura eu soin auparavant d'habituer les paons au pigeonier et également aux alentours avant l'arrivée des jeunes Tipplers. Ils seront jeunes mais un peu plus âgés que les Tipplers. Dans le pigeonier de jeunes et de sport on aura installé un éclairage électrique. Les pigeons seront nourris une fois par jour ; toujours le soir entre 20 heures et 22 heures. Choisir l'heure qui vous convient et s'y tenir toujours. Cela se passe de la façon suivante : les quatre premiers jours vous nourrissez en comptant 20 gr par pigeon d'orge pure. Il s'agit de belle orge de brasserie. L'abreuvoir est là, à discrétion. Après le repas on sort la mangeoire, s'il y a des restes de nourriture on la balaie ; il ne doit rien rester. Au cinquième jour on retire le ou les Droppers on les enferme dans une case où ils resteront toujours. Les jeunes Tipplers sont mis, dès le matin, sur la planche d'envol (entourée d'un grillage) ; ils y resteront toute la journée, ils ne peuvent pas entrer au pigeonier. Le soir à l'heure du repas, disons à 21 heures, on ouvre la trappe d'entrée, on allume la lumière et on prend les Droppers que l'on jette dans le pigeonier en les faisant voler un peu. Les Tipplers rentrent et vous servez la nourriture, toujours de l'orge pure et toujours 20 gr par pigeon. Il est important de rester avec les pigeons durant le repas. Quand la mangeoire est vide, vous mettez l'abreuvoir. Quand tous les pigeons ont bu deux fois, vous retirez la mangeoire, l'abreuvoir et les Droppers qui regagnent leur case. Les Tipplers au concours doivent voler une journée entière sans manger et sans boire ; il faut donc les habituer dès leur jeune âge à boire en une ou deux fois suffisamment pour une journée. Les jeunes regagnent leurs perchoirs, vous éteignez la lumière et bonne nuit à tout le monde. Le matin vous remettez toute l'équipe sur la planche d'envol et le soir vous recommencez comme décrit. Cela dure une dizaine de jours. Vous verrez alors que vos Tipplers sont littéralement affamés, cela ne fait rien et surtout ne cédez pas au chantage. Le 10^e jour ils n'auront rien à manger du tout, juste à boire. Le lendemain dans l'après-midi vous faites votre premier lâcher. Le mieux est de prendre un pigeon après l'autre. Vous le posez sur la planche d'envol (vous aurez enlevé le grillage) s'il ne s'envole pas un petit signe de la main lui fera prendre l'air. Il tourne alors autour du pigeonier, vous ne le laissez pas faire longtemps, quelques minutes suffisent. L'un des Droppers aura été mis en laisse avec une ficelle. Ce Dropper est alors sorti, vous le tenez en laisse pour qu'il ne s'envole pas. En tirant légèrement sur la laisse, le Dropper bat des ailes pour ne pas perdre l'équilibre. Le Tippler dans son vol, voit le Dropper qui bat de l'aile et cela l'attire, il se pose près du Dropper et vous les faites entrer tous les deux. Il est évident que les Tipplers doivent être affamés. Vous recommencez pour chaque pigeon. Le lendemain même exercice. Le soir nourriture très légère. Après deux jours de cette méthode vient le moment où vous lâchez toute l'équipe ensemble.

La veille les Droppers n'auront rien à manger. Il y a de fortes chances pour que l'équipe vole déjà deux heures et peut-être plus si vous n'avez pas fait suffisamment attention à la nourriture. Au bout de deux heures ou avant si vous voyez que vos Tipplers veulent se poser ; vous lâchez les Droppers. Ces Droppers iront se poser sur le toit. Comme ils sont affamés ils reviendront au pigeonier au bout de peu de temps. Vos Tipplers voyant les Droppers et ce va-et-vient, viendront se poser et vous pourrez les faire rentrer. Si les Tipplers ne descendent pas de suite vous rejetez les Droppers dehors ; jusqu'à ce que les Tipplers soient posés. La partie est gagnée. Mais attention ne nourrissez pas maintenant, attendez 21 heures comme d'habitude. Les Tipplers feraient le rapprochement entre se poser et nourriture et risqueraient de raccourcir le vol pour manger. Ce n'est pas facile. Il ne faut pas que les Tipplers traînent au toit dès qu'ils se posent, ils doivent rentrer. Cela s'obtient avec le Dropper.

Le mieux étant évidemment de toujours être là, quand les Tipplers veulent se poser. Ils volent alors toujours plus bas, quand vous voyez que le moment où ils vont se poser arrive, vous lâchez de suite les Droppers. Le Tippler ne doit jamais avoir l'impression qu'il s'est posé de lui-même. Si cet écolage est bien fait, vous verrez que les Tipplers descendent à hauteur de toit, regardent si on sort les Droppers et s'ils ne les voient pas au bout de quelques passages reprennent de la hauteur, et reprennent leur vol. Quand vos jeunes Tipplers auront volé trois ou quatre jours de suite en groupe, vous les retenez et ne les lâchez plus pendant une quinzaine de jours. Afin qu'ils se développent bien vous continuez à les nourrir tous les soirs avec les Droppers mais vous leur donnez une alimentation de très bonne qualité. Ils se refont une santé et reprennent un peu de poids. Après ces quinze jours de repos, vous les remettez à l'orge pure mais en quantité vous leur donnez de façon qu'ils aient assez et qu'il ne reste rien après le repas. La boisson toujours après le repas et retirez l'abreuvoir après que tout le monde a bu. Cela durant trois à quatre jours. Vous redonnez alors tous les jours le vol. Attention vos Tipplers sont capables de voler quatre heures et plus, donc lâchez assez tôt afin qu'ils ne volent pas dans la nuit. Vous les faites toujours se poser et rentrer avec le Dropper. Cela durant une quinzaine. Ensuite vous leur faites un mélange sport qui se compose de 10 % de pois, 20 % de blé et de 70 % d'orge. Avec ce mélange et environ 20 gr par jour, vous ne lâchez vos Tipplers que tous les trois jours. Ils voleront alors entre quatre et six heures sans problèmes. Il faut faire attention et sélectionner très tôt. Il y a des Tipplers qui volent moins bien que d'autres et obligent les autres à voler bas et se poser. Ces oiseaux sont à supprimer. De même certains jeunes ne tiennent pas le coup avec de l'orge pure et dépérissent. Il faut les supprimer ; ils n'ont pas la santé. Si un Tippler au lieu de se poser près du Dropper se pose sur les maisons aux alentours, il faut veiller à ce que cela ne se reproduise pas, sinon il est à supprimer. Nos pigeons prennent toujours les habitudes des mauvais. Donc tous les pigeons qui font des fautes répétées sont à supprimer.

Maintenant que nos Tipplers volent bien et longtemps, la formation doit être serrée. Il n'est plus nécessaire de les faire voler tous les jours. Tous les trois jours suffit. Ils voleront encore plus longtemps. Pendant ce temps la deuxième couvée est prête à être adduite. On fera de même que pour la première. Il faudra attendre que ces jeunes volent aussi longtemps que la première couvée pour les faire voler ensemble et encore on n'adjoindra à la première formation qu'un pigeon après l'autre. En général en trois couvées on a de quoi garder une bonne équipe de 3, 4 ou même de 5 bons Tipplers.

Les Tipplers volent par tous les temps, qu'il pleuve ou qu'il vente. Il faut seulement faire attention de ne pas les lâcher par brouillard ou neige. Faire toujours attention de ne pas lâcher des haut-volants avant la fin du jour ; en effet si vos pigeons ont l'habitude de voler deux heures il faut au moins les lâcher trois heures avant la tombée de la nuit. Il arrive fréquemment en haut vol que des pigeons passent la nuit à voler et bien souvent on les récupère le matin. La chose est quand même dangereuse, il suffit que la nuit le vent se lève et au matin les pigeons se trouvent à des kilomètres de leur pigeonier et sont presque toujours perdus. (A suivre).

Raymond KNAUB

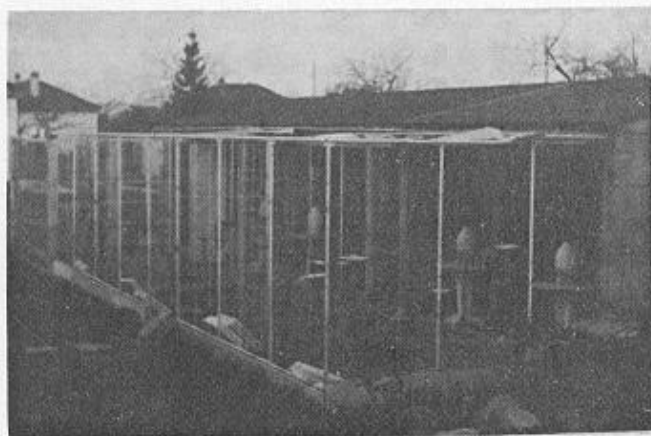
VISITES D'ELEVAGES

En cet après-midi du Dimanche 27 Mars 1977, prenait fin l'Assemblée Générale de l'Association Aisne-Basse-Cour. Dans l'euphorie qui suit un bon repas, on a souvent peine à mettre fin à une réunion sympathique. Il fut donc décidé de poursuivre les agapes chez l'un et chez l'autre.

Cela commença chez Monsieur Cielas à Ardon-sous-Laon. Tout en dégustant un délicieux gâteau aux raisins, œuvre de Madame Cielas, on apercevait de la terrasse fleurie de la salle à manger, de magnifiques volières entourées de pelouses.

Quittant la compagnie, j'allai contempler l'œuvre de M. Cielas : deux pigeoniers se faisant face, séparés par une large allée gazonnée.

L'un d'eux comprend une partie couverte de tôles, construite en parpaings et une partie grillagée non couverte, soutenue par une armature de tubes. La partie couverte n'est pas fermée, rien ne la sépare de la partie grillagée ; il n'y a donc aucun problème d'aération, condition si importante de la santé des pigeons.



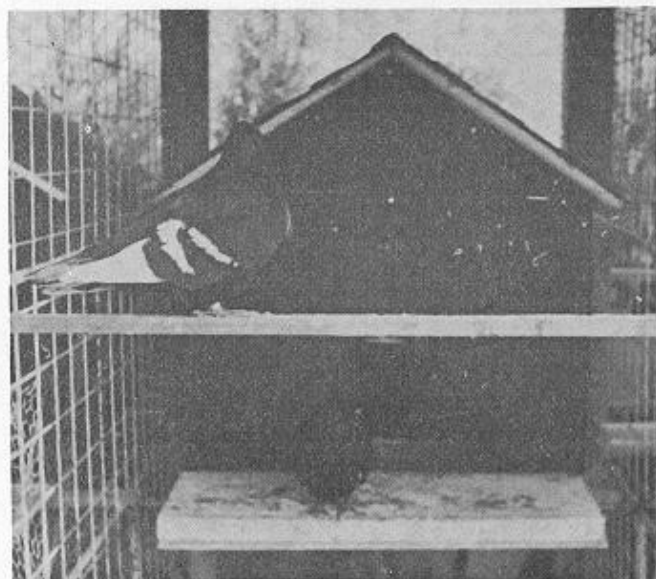
Vue d'ensemble de l'un des pigeoniers

Ce pigeonier de 10 m de long environ est partagé en quatre compartiments. Dans l'un, 7 couples de Cauchois disposent de 16 m² de surface. Deux rangées de cases superposées sont fixées à la paroi du fond. Elles sont en bois, spacieuses ; leur façade amovible est garnie de barreaux et munie d'une trappe servant de planche d'envol. Les nids de plâtre sont hexagonaux ; ils ont été fabriqués par M. Cielas. Dans chaque case, une sorte de banc permet de superposer deux nids : l'un sur le plancher, et l'autre à 25 cm de hauteur. Dans la partie couverte, le sol est un plancher nu, gratté fréquemment. Le sol de la volière est sablé en partie. Il y pousse du gazon. Une mangeoire en bois, équipée d'un tourniquet, contient un mélange de graines. A côté, dans deux petites mangeoires dont l'une est en plastique, se trouvent d'une part, le grit (petits cailloux et coquilles d'huîtres), d'autre part, un concentré minéral. L'abreuvoir-fontaine en plastique est posé sur une table ronde à pied de guéridon, peinte en blanc. M. Cielas a remarqué que les abreuvoirs posés sur le sol étaient rapidement souillés. De plus, ces guéridons ajoutent un brin de coquetterie, très plaisant à l'œil. Une bonne idée également, ces planchettes posées sur des pieds de longueurs différentes, fichés ça et là dans la volière. C'est du plus bel effet lorsque la plupart des pigeons y sont perchés.

Dans le compartiment suivant, quelques Cauchois jacinthe et fleur de pêcher. Dans le 3^e élément, deux couples de Strassers bleus et un couple de Strassers noirs. L'installation est la même.

Enfin un autre compartiment ne contient pas de cases mais il est équipé d'un rayonnage qui permet

aux pigeons de s'isoler ; cet élément est réservé aux jeunes après le sevrage.



Une maisonnette et un couple...

Dans le pigeonier d'en face, une surprise : chaque couple est logé dans une sorte de niche ressemblant à une petite maison. Cette maisonnette, installée à 1 mètre de hauteur, s'ouvre par une trappe sur une volière de même largeur. La paroi postérieure coïncide avec le fond de la volière. Elle est munie d'une porte ; ainsi, sans pénétrer dans la volière, il est possible de surveiller l'évolution des couvées et de nettoyer. Un journal tapisse le fond ; il est remplacé fréquemment. Une trappe commande l'entrée ; elle peut être manœuvrée de l'arrière. Chacun des couples de Lynx de Pologne qui y sont logés, dispose ainsi d'un local qui lui est propre. M. Cielas a adopté ce système pour éviter les batailles qui sont fréquentes, paraît-il. De plus, cela permet une sélection plus rigoureuse puisqu'on a une certitude absolue quant à l'origine des jeunes.

Une partie de ce pigeonier est réservée aux jeunes. Le fond et les parois latérales sont en panneaux isolants de fibro-ciment et aggloméré de bois. L'ensemble est entièrement couvert de tôles doublées de panneaux de polystyrène expansé servant d'isolant.

On remarque dans chaque élément des baignoires renversées. Les pigeons se baignent une fois par semaine ; la baignoire est renversée une heure après le bain.

Beaucoup de traits de cet élevage laissent supposer qu'on avait affaire à un colombiculteur de longue date : les cases spacieuses avec nids superposés, l'utilisation des locaux, le matériel et l'agencement intérieur, les loges individuelles pour les couples... et pourtant, M. Cielas nous surprend en nous disant qu'il pratiquait l'élevage du pigeon depuis septembre 1975. Il me confia qu'il avait acquis ses principes dans les ouvrages de MM. Louis Mannant et Paul Vilaine. Il me dit aussi qu'il avait longtemps vécu à la campagne, au contact de la nature et des animaux. C'est probablement l'une des causes de cet esprit d'observation qui lui a permis de bien commencer l'élevage du pigeon. Nous lui souhaitons d'y trouver beaucoup de satisfactions et de remporter de nombreux succès.

J. FRANCQUEVILLE

LES EXPOSITIONS

L'Exposition de Illkirch-Graffenstaden

L'Exposition Nationale de Pigeons de Race a eu lieu les 4 et 5 Février 1977 dans le hall du Pigeon-Club du Bas-Rhin — ensemble de Sports et de Loisirs — Girsleirch Illkirch-Graffenstaden.

Ma présence à la cérémonie d'ouverture, en qualité de Délégué du Président de la Société Nationale de Colombiculture de France, a été très bien accueillie.

Le Comité-Organisateur du Pigeon-Club du Bas-Rhin avait tout lieu d'être fier et heureux du succès, sans précédent, de cette Exposition tant par le nombre très élevé de participation d'exposants que de visiteurs et visiteuses qui sont venus de près et de loin pour apporter le témoignage de leur sympathie et se rendre compte des progrès accomplis dans l'élevage.

Oui, des progrès appréciables ont été accomplis notamment par la qualité des pigeons exposés.

Les nombreux juges n'ont pas eu la tâche facile de départager les lauréats. Voilà les récompenses attribuées :

16 G.P.H. - 18 meilleurs sujets de la race -
221 Prix d'Honneur - 474 Premier Prix -
624 Deuxième Prix - 403 Troisième Prix.

Les Prix et Récompenses offerts faisaient étalage : Coupes, Médailles Objets d'Art, etc... étaient présentés avec éclat.

La Tombola, la cuisine et la gentillesse de tous contribuèrent à faire de cette manifestation une exposition exemplaire.

Et maintenant le mot de la fin.

J'ai été très heureux d'avoir pu assister à son ouverture d'autant plus qu'elle m'a donné l'occasion de constater, comme déjà dit, avec une grande satisfaction une progression énorme des sujets envoyés ce qui confirme la grande vitalité du Pigeon-Club du Bas-Rhin et partant de la Société Nationale de Colombiculture de France.

Je ne puis que conseiller vivement à tous les amateurs, colombiculteurs des quatre coins de France de visiter la prochaine Exposition 1978, qui sera organisée par le Pigeon-Club du Bas-Rhin.

Ils seront enthousiasmés par tout ce qu'ils pourront y voir et admirer.

Que 1978 soit le point de ralliement.

A. MICHELS

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN - 5-6 Février 1977 Grands Prix d'Honneur 1977

Cages n°

- 30 Montauban blanc - Jung Gérard
- 261 Mondain argenté - Hauss Joseph
- 323 Huppe de Soultz uni - Drentel Charles
- 503 Bagadais français noir - Dunae Jean
- 622 Strasser bleu - Beyler Jean
- 758 Strasser bleu marlé - Blaes Georges
- 825 Voyageur type beauté argenté - Kribs Aloyse
- 935 Boulant de Poméranie bleu - Claus Albert
- 1087 Boulant de Saxe isabelle - Gasser Fernand
- 1181 Boulant pie jaune - Grauss Jacky
- 1335 Boulant brunner rouge - Frindel Francis
- 1558 Schietti rouge - Kaminski René
- 1588 Schietti meunier barré - Richl Jean-Claude
- 1707 Capucin tigré noir - Henrichs Antoine
- 1773 Queue de Paon blanc - Frindel Francis
- 2001 Etourneau noir - Bapst Daniel



Boulant Brunner rouge à M. Frindel
G.P.H. à Illkirch-Graffenstaden
(Photo Ebner)

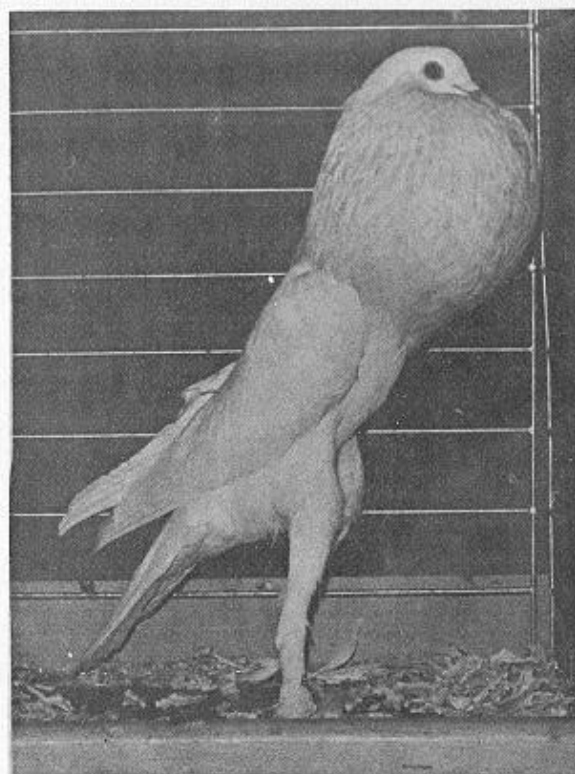
J'ai parcouru attentivement les travées, afin de me documenter et de voir ce qu'il y avait de très bien, de bien et de passable.

Le spécial "Boom" était certes la race locale par excellence "Le Huppé de Soultz" qui profita de cette manifestation pour faire son championnat, championnat d'ailleurs remporté par un membre du Pigeon-Club du Bas-Rhin, M. Drentel, éminent spécialiste de la race à qui j'adresse mes vifs compliments.

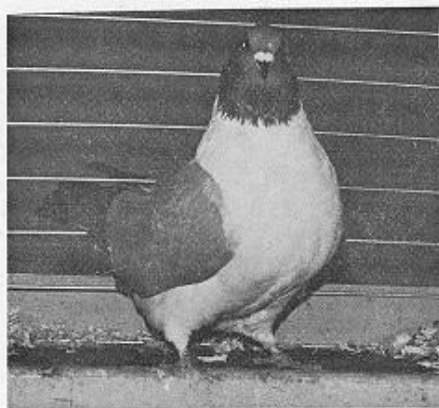
Vives félicitations au Président M. Wechselgaertner et à ses proches collaborateurs, les Vice-Présidents MM. Claus, Roth et Düringer, Vives félicitations également au Commissaire Général, M. Gillmann et pour n'oublier personne, à toute l'équipe dynamique du Pigeon-Club du Bas-Rhin, (et une mention spéciale d'appréciation favorable pour les anciens présidents MM. Leitz et de Buzini) pour la réussite de cette grande manifestation.

Vives félicitations aussi à tous les exposants de ces animaux superbes pour l'élevage desquels tant d'intelligence a été déployée.

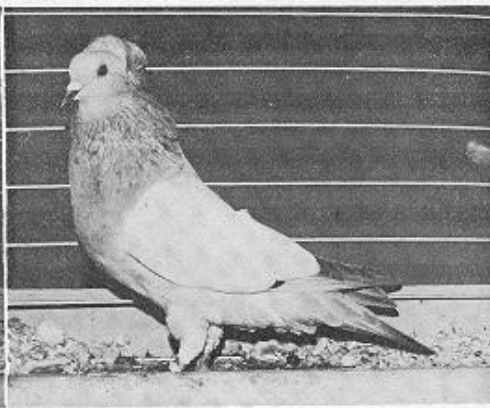
On peut dire de l'organisation qu'elle fut compétente, minutieusement détaillée et préparée dans des conditions parfaites.



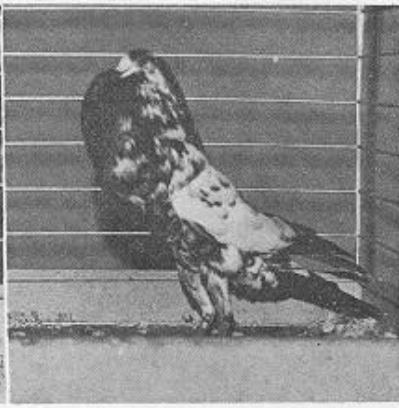
Boulant anglais à M. Durst
P.H. à Illkirch-Graffenstaden
(Photo Ebner)



Strasser bleu
à M. Beyler
G.P.H. à Illkirch-Graffenstaden



Huppé de Soultz, Champion de France
à M. Drentel
G.P.H. à Illkirch-Graffenstaden

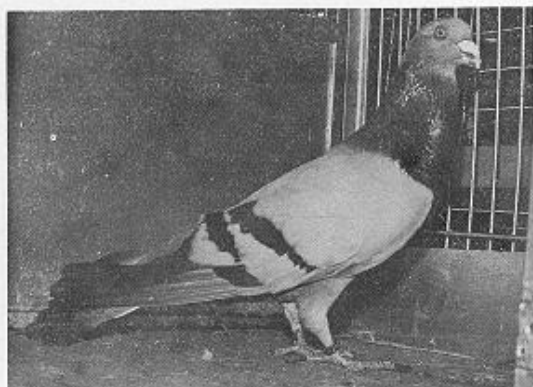


Boulant Lillois tigré
à M. Kirschhoffer
P.H. à Illkirch-Graffenstaden
(Photos Ebner)

Les Pigeons au 14^e Salon International d'Aviculture de Paris du 6 Mars au 13 Mars 1977

Comme tous les ans, la présentation de pigeons a été particulièrement belle, avec des sujets de bonne sélection. En tout, plus de 1.300 pigeons bien répartis dans les trois catégories. Nous avons pu voir 5 volières dont 3 avec des Mondains. Une belle collection de blancs à Podetti affichait un 1^{er} Prix, une autre avec des bleus barrés à Gautier, P.H., étonnait par des sujets d'excellente qualité; la troisième contenait des bleus martelés de couleur assez uniforme, mais auxquels il manquait les corps trapus de cette race. Les martelés n'ont pas encore évolué comme les autres coloris. Une volière de Strassers bleus était satisfaisante, mais il est assez difficile de réunir 10 sujets parfaitement homogènes. Enfin une collection de Cravatés Chinois blancs à Haffner obtenait un 2^e Prix.

Les unités débutaient par une bonne vingtaine de Bagadais français, dont plusieurs sujets bien typés; Dessimoulie obtenait deux fois un P.H. Les Carneaux — environ 90 lots — dont 20 couples de rouges, étaient de très bonne qualité. Il est très difficile pour le juge d'opérer à la lumière artificielle, cette race ayant un coloris délicat; Hartel (2 fois) Grégoire, Bréus et Poisson se sont partagés les P.H. Mais les nombreux 1^{er} Prix étaient de qualité, et très proche des P.H. En tout 9 Cauchois jaunes, ce qui étonne, car cette variété est très répandue; Lafond remportait un P.H. avec un magnifique jeune mâle. Les rouges étaient beaucoup plus nombreux et la qualité était meilleure dans l'ensemble, par rapport à l'an dernier; Lequertier décrochait les deux P.H.



Mâle Romain bleu à M. Cayla
P.H. à Paris
(Photo Ebner)

Les variétés argenté et fleur de pêcher sont assez difficiles surtout en cette saison, c'est-à-dire 6 mois après la mue, les couleurs pastel étant quelque peu bronzées. Nous avons tout de même pu admirer un beau mâle argenté présenté par Gramond et une belle femelle fleur de pêcher à Cholet. Les Giers reviennent en bonne qualité, Ducrey, Rihouet et Tisseron récoltaient les palmes. Les Huppés de Soultz se portent bien, Schertzer et Drentel nous présentaient des sujets impeccables, sans oublier un beau couple de Pichot. Et nous voilà aux Mondains, ils restent la race nationale des français et la qualité de l'ensemble nous parut très



Mâle Carneau rouge à M. Hartel
P.H. à Paris
(Photo Ebner)

bonne. Lechat et Gautier remportaient les P.H. chez les argentés. Les blancs qui clochaient toujours un peu en forme, se sont améliorés visiblement et Ortéga, un lutteur coriace, nous présentait les fruits de son labeur avec le G.P.H. et P.H., bravo!! Mais d'autres sujets n'étaient pas loin derrière, car le lendemain plusieurs sujets se présentaient mieux qu'au jugement. Les bleus étaient de qualité habituelle où émergeaient Moyer et Geffray. Les jaunes (12 sujets) n'étaient pas très nombreux, mais de très bonne qualité. Mesenge et Le Gourrierec remportaient un P.H. Les meuniers étonnaient par de très bonnes formes et la lutte fut serrée pour les P.H. de Fukuhara et Dumont. Chez les noirs nous avons noté un beau couple 1^{er} Prix à Pertus et



Mâle Bouvreuil cuivre
à manteau blanc
à M. Gaillard
P.H. à Paris
(Photo Ebner)



Mâle Mondain blanc
à M. Ortéga
G.P.H. à Paris



Mâle Boulant Français
à Mme Franqueville
G.P.H. à Paris



Mâle Strasser noir
à M. Boutigny
P.H. à Paris



Femelle Florentin noire
à M. Ebner
P.H. à Paris

(Photos Ebner)

une belle femelle P.H. au même éleveur. Les rouges dominaient par deux beaux couples à Taillepain 1^{er} Prix. Berthault remportant le P.H. en mâles et Le Gourrière — de haute lutte — chez les femelles. Les Montaubans, pas trop nombreux, nous paraissaient de bonne qualité, il reste néanmoins de travailler les couronnes, mais les sujets à Pourrat dominaient, P.H. et 2 fois 1^{er} Prix en mâles, Pinton, P.H. en femelles. Les Romains (une soixantaine) firent bonne figure. On remarquait la récente exposition spéciale de Monbard qui expliquait l'absence de quelques élevages. Nos hommages à un éleveur, M. Cayla, qui depuis plusieurs années, travaille sérieusement cette belle race, il fut récompensé par deux P.H.

Les races étrangères de rapport (267 lots) étaient dominées par les Lynx de Pologne, les Sotto Banca, les Strassers et les Kings. Ces races sont maintenant en vogue et nous avons pu voir une qualité moyenne de Kings, P.H. à Bureau pour une femelle. Les Lynx, quoique bons en forme, avaient souvent des défauts en dessin. Nous avons pu voir un connaisseur à l'oeuvre et nous étions parfaitement d'accord avec le jugement. Mangin remportant les deux P.H. en Maillé bleu et Maury G.P.H. en bleu barré. Chez les quatre Rennaisiens, un seul couple plaisait, P.H. à Mesenge. Les Sotto Banca, assez nombreux, manquent encore d'uniformité, mais cette race progresse vers le type exigé et nous avons pu voir quelques beaux sujets à Moulard 2 fois P.H. et Raoust 1 fois P.H. La grande famille des Strassers nous étonnait, la qualité était bonne dans l'ensemble avec des sujets de toute beauté en bleu; Huré, Guillet (2), Escarboutel et Beyler se partageaient les P.H. Les noirs, moins nombreux, ont vu Boutigny, Michel et Escarboutel à l'honneur. Cette variété est sur la bonne voie. Les rouges assez difficiles à faire, étaient moins bons à part les sujets à Blaes qui remportait 2 P.H. et 1^{er} Prix. Chez les jaunes un beau jeune mâle à Michel, P.H., et un autre 1^{er} Prix à Mesenge dominaient la variété. Notons enfin une petite classe d'Alouettes de Cobourg unies, P.H. à Guillebert pour un couple et P.H. à Nussbaum pour une femelle. Les barrés et les mailés étaient de bonne moyenne. Un seul Bagadais de Nuremberg, 1^{er} Prix à Ebner. Cinq Dragons moyens, mais avec un beau mâle P.H. à Dessimoulie.

Les races de fantaisie ont vu un beau sujet en Boulant français G.P.H. (enfin) à Mme Franqueville. Cette race mériterait une plus grande diffusion dans son pays d'origine. Mais nous savons que l'élevage est assez délicat et décourage parfois. Quatre Boulants Lillois tâtent encore dans l'obscur, P.H. à Claus. Chez les 3 Boulants de Norvich

— 2 couples et 1 unité — ne possédaient pas la grande boule. Ils se présentaient un peu mieux le lendemain sans pouvoir satisfaire. Les Boulants de Poméranie ne brillaient pas trop, à part un beau sujet à Düringer. Les Boulants Pie, Saxe, Silésie et Steiger, peu nombreux, étaient mieux les années précédentes, à noter un P.H. en Silésie à Lorraine. Les Bouvreuils de bonne qualité étaient assez difficiles à juger à l'éclairage artificiel, nous le savons par expérience. Notons un beau couple P.H. à Lévêque chez les cuivrés à manteau noir et un P.H. à Gaillard faisant cavalier seul avec un beau sujet à manteau blanc. Les dorés à manteau bleu pouvaient plaire, P.H. à Biet et à Demizieux. Une quinzaine de Capucins étaient de bonne structure surtout les noirs; deux P.H. à Klinger et un à Leclerc. Deux couples de Carriers nous donnaient l'impression que la qualité de la race est en progrès; Martiny remportant 2 P.H. et Guillemot Y. 1 P.H. Trois lots de Coquillés hollandais nous donnaient la nostalgie des années 50 où ces beaux pigeons étaient souvent à la cage d'honneur. Il nous semble qu'ils ont disparu de Paris, pourtant à Mâcon nous avons pu voir d'excellents sujets. Un seul Cravaté oriental !! remportant P.H. à Jean et 4 couples de Cravatés chinois plus une femelle étaient de bonne qualité, Ebner de Marseille nous envoyait ce "bijou nordique". Un couple de Culbutants danois n'était pas des ambassadeurs comme on a l'habitude de les voir maintenant un peu dans le nord-est de même que les 3 couples de Culbutants de Budapest. Un couple d'Etourneaux n'avait pas pu enthousiasmer le juge. Huit Florentins dont Ebner remportait le P.H. présentaient bien. Les Frisés hongrois n'étaient pas à la hauteur des années précédentes; d'autre part nous avons constaté un léger progrès chez les Milanais, Douchet P.H. Seulement 15 lots de Modènes, cela est un peu étonnant (Gazzi). Guillemot P. remportait un P.H. avec un beau couple. Les Schietti (11 lots) étaient encore moins nombreux, Douchet y brillait avec un beau mâle. Un couple de Tambours de Bernbourg et deux unités Tambours allemands étaient des sujets moyens, mais 8 lots de Tambours de Boukharie faisaient bonne figure; c'est une race très difficile qui retient l'attention des visiteurs. Suivaient cinq lots de voyageurs allemands type beauté de bonne qualité où Loecheiter décrochait le P.H. Cette race est la plus répandue en Allemagne et l'intérêt de nos voisins l'a fait évoluer jusqu'à la haute perfection. Pour terminer une dizaine de Texans dont Guillois et Bronner se partagèrent les 1^{ers} Prix.

Georges HUBER

Thiers (9-10 Octobre 1976)

G.P.H. :

Mondain blanc à M. Marquet
Sotto-banca chamois à M. Imbert
Queue de paon blanc
à M. Bostmambrun

Amiens (11-14 Novembre 1976)

G.P.H. :

n° 512, Mondain bleu à M. Chicot
n° 373, Cauchois à M. Gaffet
n° 756, Boulant de Poméranie
à M. Chaumillon

Tarbes (20-21 Novembre 1976)

G.P.H. :

Mondain bleu barré à M. Godot
Parquet de Strassers noirs
à M. Escarboutel
Boulant allemand à M. Ebner

Pecquencourt (7-9 Janvier 1977)

G.P.H. :

n° 683, Mondain bleu à M. Nicolas
n° 996, Strasser bleu à M. Denneulin
n° 1013, Boulant français
à M. Matela

Troyes (22-24 Janvier 1977)

G.P.H. :

n° 396, Romain noir à M. Poncelet

n° 181, Carneau jaune

à M. Coudurier

n° 459, Strasser à M. Coudurier

n° 496, Bouvreuil Archangel

à M. Digard

Yutz (22-23 Janvier 1977)

Grand Prix Races Françaises

de rapport :

n° 157, Mondain argenté

à M. Hanrion Albert

n° 51, Carneau rouge

à M. Priori Celso

Grand Prix Races Etrangères

de rapport :

n° 244, King martelé

à M. Ambros René

n° 202, Alouette de Cobourg

à M. Windstein Louis

Grand Prix Races de Fantaisie :

n° 488, Bouvreuil à manteau blanc

à M. Gerhard Roland

n° 437, Boulant de Hesse noir

à M. Sand Frédéric

n° 560, Gazzi maille rouge

à M. Stembauer Georges

n° 591, Schietti bleu barré

à M. Kiffer Bernard

(29-30 Janvier 1977)

Argenton-sur-Creuse

G.P.H. :

n° 708, Mondain rouge

à M. Charonnat

n° 810, Sotto-banca chamois

à M. Morange

Lille (3-7 Février 1977)

G.P.H. :

n° 1604, Mondain argenté à M. Jazy

n° 1898, King écaillé à M. Quignon

n° 2321, Gazzi à M. Dodergnies

Mulhouse (12-13 Février 1977)

Grand Prix de l'Exposition :

n° 34, Mondain blanc à M. Einhorn

Grands Prix :

n° 146, Mondain Meunier

à Mme Grabherr

n° 585, Strasser noir à M. Clementz

n° 1042, Bec court de Berlin

à M. Schmucker

Epernay (18-20 Février 1977)

G.P.H. :

n° 677, Carneau rouge à croupion

blanc à M. Coudurier

n° 974, Strasser martelé

à M. Coudurier

n° 1136, Satin barré

à M. L. Gambette

LISTE DES RÉCOMPENSES OFFERTES PAR LA S.N.C. AUX EXPOSITIONS SUIVANTES QUI LUI EN ONT FAIT LA DEMANDE

<i>Exposition de Epernay</i> 1 vase cristal à M. Coudurier F. 1 presse-papier S.N.C. à M. Gambette Louis	<i>Exposition de Cherbourg</i> 1 assiette étain à M. Boulrier J. 1 coupe à M. Tienvrot Louis 1 coupe à M. Guillemain André	3758 Lynx de Pologne à M. Maury de Narbonne 4010 Boulant Français à Mme Franqueville de Abbécourt
<i>Exposition de Nancy</i> 1 coupe à M. Lhommée	<i>Exposition de Sedan</i> 1 coupe à M. Coudurier François 1 médaille à M. Page Georges	Prix de la S.N.C. décerné par un jury composé de MM. Alamargot, Le Carrer et Thuilliez :
<i>Exposition de Toulouse</i> 1 assiette étain à M. Jean René 1 coupe à M. Houdard Henri 1 coupe à M. Ebner Herbert	<i>Exposition de Montpellier</i> 1 assiette étain à M. Demizieux M.	3020 Bagadai à M. Dubac de Toulouse
<i>Exposition de Pecquencourt</i> 1 service à verres à M. Matela T. 1 presse-papier S.N.C. à M. Nicolas	<i>Exposition de Metz</i> 1 assiette étain à M. Podetti Jean M. Zordan Hermin M. Hennequin René 1 médaille à M. Brunet Denis M. Beyler Jean Dieda Adolphe M. Logès Nicolas	3277 Gier à M. Tisseron de Rochefort-sur-Loire 3480 Mondain à M. Fikuhara de Livry-sur-Seine 3622 Romain à M. Cayla de Montbartier 3718 Dragon à M. Dessimoulie de Bellac 3802 Renaissen à M. Mesenge de Rouen 3881 Strasser à M. Hure de Rouen 3925 Strasser à M. Michel de Bassenier 4129 Florentin à M. Ebner de Marseille 4157 Frisé et 4247 Schietti à M. Douchet de Carnoux-en-Provence
<i>Exposition de Sausheim</i> 1 seau à glace à Mlle Naegel C.	<i>Exposition de Montluçon</i> 1 assiette étain à M. Charles A. 1 médaille à M. Biet Sylvain M. Ollier Antoine M. Coudurier François	Prix d'Elevage M. Guillet de Montceau-les-Mines Strasser (4 sujets) M. Legourrie de Guenin Mondain (6 sujets)
<i>Exposition de Amiens</i> 1 briquet lampe de mineur à M. Chicot René 1 presse-papier S.N.C. à M. Chaumillon André	<i>Exposition de Bordeaux</i> 1 assiette à M. Laffargue Henri 1 médaille à Mme Garnier Cécile M. Marcou Guy M. Dabert Louis	Challenge Tatin : M. Ortega Challenge Guillemot : M. Klinger Challenge Renaissance : M. Claus
<i>Exposition de Limoges</i> 1 briquet lampe de mineur à M. Gautier Albert M. Equiluz Antoine 1 seau à glace à M. Beaujean Jean 1 presse-papier S.N.C. à M. Grégoire Louis M. Delage François M. Binier Gérard M. Biet Sylvain	<i>Exposition de Paris 1977</i> Grands Prix S.N.C. G.P.H. : 3355 Mondain blanc à M. Ortega de Meudon	
<i>Exposition de Antibes - Juan-les-Pins</i> 1 assiette étain à M. Guillemot Y. 1 médaille à MM. Aleman Yves et Guideur Eric		

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

BESANÇON	: 13 - 15 Mai • EXPOSITION INTERNATIONALE M. MICHEL-AMADRY — SAINTE-COLOMBE 25300 PONTARLIER
MACON	: 20 - 22 Mai • EXPOSITION INTERNATIONALE M. DESROCHES — Les Giroux — 71000 CHARNAY-LES-MACON
ANGERS	: 20 - 30 Mai • EXPOSITION NATIONALE M. GUILLIOT — rue du 11 Novembre — 49111 CHEFFES-SUR-SARTHE
RUFFEC	: 20 - 22 Mai • EXPOSITION NATIONALE Mme ROUCHER — Place de la Marne — BP 14 — 86700 COUHE
SORBIERS	: 23 - 29 Mai • EXPOSITION NATIONALE M. JACON — TERRENOIRE 42100 ST-ETIENNE
LEZOUX	: 23 - 30 Mai • EXPOSITION NATIONALE M. ROYERE — 29, rue du Pont Redon — 03260 ST-GERMAIN-DES-FOSSES
COMPIEGNE	: 23 Mai - 5 Juin • EXPOSITION NATIONALE Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
BELFORT	: 29 - 30 Mai • EXPOSITION INTERNATIONALE M. SIMON — 84, rue Aristide-Briand — 90000 OFFEMONT
ST-BREVIN-LES-PINS	: 17 - 20 Juin • EXPOSITION NATIONALE M. GOULAY — 16, rue du Général de Gaulle — ST-BREVIN
CALAIS	: 2 - 3 Juillet • EXPOSITION INTERNATIONALE M. DEGROOTE — 70, rue du Pont-à-3-Planches — 62137 COULOGNE
MONTBARD	: 3 - 4 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. CHASTANG — Route d'Avallon — 21460 EPOISSES
LA CAPELLE	: 3 - 4 Septembre • EXPOSITION NATIONALE M. CABARET — 3, place de la Mairie — 02480 JUSSY
MANTES-LA-JOLIE	: 10 - 18 Septembre • SALON D'AUTOMNE Commissariat Général — 34, rue de Lille — 75007 PARIS
HAGUENAU	: 8 - 9 Octobre • EXPOSITION REGIONALE DE COLOMBICULTURE M. KIRSCHHOFFER — 23, Mare aux Canards — 67500 HAGUENAU

QUESTION :

Je vous serais très reconnaissant si vous pouviez me fournir quelques renseignements assez précis concernant les différentes maladies du pigeon, ainsi que leurs symptômes et les traitements appropriés. La plupart des ouvrages que je possède ne traitent ces problèmes que d'une façon assez peu claire. Au début de l'hiver, mes pigeons ont été atteints épidémiquement d'une sorte de coryza (narines bouchées, petit suintement jaune, ronflement, certains ont eu de l'humeur dans les yeux), cette maladie n'a provoqué aucune perte chez les adultes ; mais leurs jeunes n'ont que très mal profité, j'ai dû les sacrifier. Actuellement, tous paraissent avoir retrouvé la forme, malgré quelques ronflements persistants. Dois-je encore m'en inquiéter ? ou était-ce simplement la conséquence des fatigues de la mue ? J'aimerais aussi avoir votre opinion sur l'emploi des aliments granulés dans l'élevage des jeunes. J'hésite à en faire usage, bien qu'ils me paraissent plus abordables que les graines.

RÉPONSE :

J'ai le plaisir de vous communiquer les renseignements suivants :
1) Tout d'abord il m'est impossible de traiter avec précision toutes les maladies des pigeons sur une lettre. Vous pouvez vous référer aux ouvrages suivants :
— "Santé et rendement du pigeon", par le Dr Stoskopf en vente chez l'auteur à Bresles 60510
— "Le pigeon de rapport", par P. Corcelle en vente à l'adresse suivante : I.T.A.V.I., 28, rue du Rocher, 75008 Paris.
2) Le coryza et le râle dont vos pigeons ont été atteints sont souvent très graves. S'il y a des complications, les adultes en meurent ou sont définitivement diminués. Pour éviter ces maladies respiratoires, il faut juguler le parasitisme interne : vers, coccidiose, trichomonose... et pour cela, combattre l'humidité. Répandre du superphosphate de chaux sur le sol ; désinfecter à la flamme au besoin, aussitôt après un traitement ; faire analyser des fientes par un laboratoire de temps à autre pour savoir avec quelle fréquence les traitements antiparasitaires doivent être faits ; distribuer un condiment minéral indispensable à la santé des pigeons. Lorsque la maladie respiratoire s'est installée, le traitement est double : combattre le parasitisme interne et administrer des antibiotiques (tylosine, streptomycine ou spiramycine). Tout sujet qui n'est pas guéri dans l'immédiat sera probablement incapable de recouvrer la santé, il vaut mieux le sacrifier. Il semble que les granulés, lorsqu'ils sont de bonne qualité, soient intéressants. A l'heure actuelle, les pois, vesces, féveroles atteignent des prix tellement élevés qu'on peut penser à les remplacer par un aliment composé. Les granulés sont parfois trop riches en protéines car les besoins des pigeons ne sont pas les mêmes toute l'année et aux différents stades de la reproduction. Pour pallier cet inconvénient, on doit laisser du maïs et du blé dans une autre mangeoire pour que les pigeons équilibrent eux-mêmes leur ration.

QUESTION :

Pourriez-vous me fournir des renseignements sur les Mondains et leur élevage ? J'ai aussi des ennuis avec une femelle Strasser noire qui ne pond plus qu'un oeuf toujours clair. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir me conseiller.

RÉPONSE :

Il m'est difficile de répondre à votre première question qui est très vague. L'élevage du Mondain ne diffère pas de celui des autres races excepté qu'il lui faut une case plus grande que celle de pigeons de petite race, bien entendu, et que sa case ne doit pas être trop élevée car il a le vol lourd. Si vous désirez des renseignements sur son standard, je vous conseille l'ouvrage "La Colombine Culture Française" que vous pouvez vous procurer au Secrétariat de la S.N.C. Lorsqu'une femelle ne pond plus ou ne pond qu'un oeuf, il est possible que ce soit à cause de son âge : elle est peut-être trop vieille. Certaines femelles, mauvaises reproductrices, ne pondent presque plus, à l'âge de 3 ou 4 ans ou même avant ; l'âge de l'arrêt de ponte est très variable suivant les sujets ; les souches et les races. A 6 ans, certaines femelles doivent être réformées, d'autres produisent plus longtemps. D'autre part, certaines maladies des organes génitaux, notamment la paratyphose, occasionnent une stérilité partielle (un seul oeuf souvent clair) ou totale. Pour éviter la paratyphose, il est prudent de vacciner tous les pigeons et de faire un rappel tous les 6 mois. Un sujet

qui a été gravement atteint est parfois irrécupérable. Les séquelles sont telles qu'il vaut mieux le sacrifier. Traitez-vous vos pigeons contre les vers ? Leur nourriture est-elle équilibrée ? Si un pigeon est sain et bien nourri et qu'il reste stérile au printemps, il n'y a pas d'espoir de le voir s'améliorer.

QUESTION :

Etant jeune éleveur-amateur, je désirerais savoir s'il faut "droguer" les pigeons ; contre quoi ? et quand ?

RÉPONSE :

Voici mon point de vue sur les traitements à appliquer aux pigeons. Il ne faut pas donner systématiquement des médicaments aux pigeons à intervalles plus ou moins rapprochés, sans savoir de quoi ils ont réellement besoin. L'éleveur hésite souvent entre deux maux : l'excès des traitements qui peuvent fatiguer les organismes, bouleversent souvent la flore intestinale et l'absence de traitement qui peut être catastrophique quand le besoin est urgent. Alors que faire ? Tout d'abord, préserver la santé des pigeons, ce qui peut paraître une lapalissade. La manière d'y parvenir n'est pas évidente pour tous les éleveurs. Je me permets de rappeler les grands principes : Un local sain, sec, bien aéré, régulièrement nettoyé et désinfecté. Des mangeoires ne permettant pas le gâchis des graines répandues sur le sol favorisant l'ingestion d'ocufs de vers ou d'ocystes de coccidies. Des abreuvoirs bien conçus, à l'abri des fientes. Une litière convenable, toujours sèche. En cas de coccidiose tenace, par exemple, une litière de paille renouvelée deux fois par semaine, permet d'éviter les rechutes après le traitement. Une population pas trop dense. Le surpeuplement favorise les épidémies. Une nourriture bien équilibrée : céréales, légumineuses en proportion convenable et surtout sels minéraux et vitamines. Un bon composé minéral est un facteur de santé. Ne pas oublier le grit, petits cailloux pour broyer les graines dans le gésier. Si en dépit de ces précautions, la santé des pigeons est perturbée, il est préférable de faire analyser des fientes avant de faire un traitement à l'aveuglette. Il est impossible de prévoir la fréquence des traitements ; seules l'analyse de laboratoire et l'expérience de l'éleveur conditionnent la décision à prendre. Encore quelques principes à respecter : — mettre en quarantaine tout nouveau pigeon acheté de même que les sujets revenant d'une exposition — la vaccination contre la paratyphose et la streptococcie est une sage précaution — le parasitisme interne (vers, coccidiose, trichomonose) est une plaie qu'il faut combattre à bon escient car elle est la porte ouverte aux maladies microbiennes.

QUESTION :

Ayant constaté que les avis étaient partagés en ce qui concerne les traitements préventifs ou curatifs à appliquer aux pigeons, je me permets de vous demander votre opinion à ce sujet. Pouvez-vous me donner une formule complète ?

RÉPONSE :

En réponse à votre lettre, voici quelques notions des traitements à effectuer au pigeonier. Je ne vous dirai pas avec quelle fréquence ils peuvent être faits car il faut bien connaître un pigeonier pour en décider. Les traitements essentiels sont destinés à lutter contre le parasitisme interne qui est à la source de beaucoup de maladies. La coccidiose, les vers, la trichomonose sévissent à des degrés différents dans tous élevages ; il n'existe pas d'élevages parfaitement sains. Les différences proviennent du milieu (pigeonnier, litière, matériel utilisé...), de la nourriture, des soins d'hygiène, du climat, etc... Et même l'éleveur qui connaît bien son élevage est parfois surpris, agréablement ou désagréablement. C'est donc à chacun d'organiser les soins suivant ses observations. Un examen de laboratoire, puis un traitement (si c'est nécessaire) et un autre examen un ou deux mois plus tard permettent de voir la vitesse de réinfestation et de traiter en conséquence. Il est inutile de fatiguer les pigeons sans raison. Traitements essentiels : contre la coccidiose : — sulfamidés (sulfadiméthazine). Ce traitement doit être suivi d'une adjonction de levures ou de ferments lactiques à l'eau de boisson

— *framycétine*, produit efficace contre la coccidiose et aussi contre certains microbes. Je le préfère aux sulfamides qui sont parfois toxiques.

contre les vers :

— *pipérazine*

— *tétramizole* : plus actif mais les pigeons ne l'aiment pas. Ils le boivent plus volontiers si l'on ajoute du sucre ou du miel à l'eau

contre la trichomonose :

— *dimétridazole*.

Ces produits sont commercialisés sous des noms différents. N'importe quel vétérinaire peut les fournir.

Contre les maladies microbiennes, je pense en particulier à la paratyphose et à la streptococcie, il est bon de vacciner préventivement. Les laboratoires Ornis ont un excellent vaccin. Il existe probablement d'autres laboratoires où l'on peut se procurer du vaccin mais à ma connaissance, ils font peu de publicité.

Vitamines : Tous les vétérinaires en vendent.

J'ajouterais que le composé minéral : Vitaminé des établissements Natural-France BP 3 - 59118 Wambrechies, en contient. Il existe probablement un représentant de cette maison dans votre région.

J'insiste sur le fait que les médicaments ne doivent pas être donnés sans raison valable mais seulement lorsqu'on remarque les premiers symptômes. C'est l'état des fientes, en particulier, qui renseigne l'éleveur ; l'examen de laboratoire confirme souvent le diagnostic de l'éleveur averti.

QUESTION :

Certains de mes pigeons ayant contracté des vers intestinaux, je ne sais quel traitement leur faire subir. Pourriez-vous me conseiller à ce sujet et me donner les noms des médicaments ainsi que les lieux où je pourrais les acheter ?

REPONSE :

Les pigeons sont le plus souvent infestés par les vers *Ascaris* ou par des *Capillaires*.

Contre ces deux sortes de vers, on peut utiliser les produits suivants, en vente chez tous les vétérinaires :

— sels de pipérazine (5 g par litre d'eau de boisson pendant 3 jours). Il faut faire ce traitement plusieurs fois pour éliminer toutes les formes des vers (formes immatures, intermédiaires entre la larve et l'état adulte). La pipérazine est très bien acceptée par les pigeons.

— *tétramizole* (40 mg par kilo de poids vif) en une fois. On trouve ce produit sous différents noms. Il est efficace presque à 100 % car il tue les vers à tous les stades de développement. Mais il comporte un gros inconvénient : les pigeons ne le trouvent pas à leur goût et se passeraient parfois de boire plutôt que de l'absorber. On parvient à le faire accepter plus facilement en ajoutant du miel à l'eau de boisson, ou du sucre.

On peut aussi, pour un petit nombre de pigeons, administrer des pilules individuelles, au bec (néo-vermex Ornis, par exemple). Administrer ensuite des vitamines. Le traitement doit être immédiatement suivi d'une désinfection à la flamme des locaux, la seule efficace ; sinon le pigeon ingurgitera à nouveau des oeufs de vers et tout sera bientôt à recommencer.

QUESTION :

Possédant quelques couples de Cauchois en liberté totale, provenant d'élevages différents, je constate depuis quelque temps la mortalité de pigeonceaux vers l'âge de deux à quatre jours, le jabot plein ; et ceci chez plusieurs couples, chose qui ne s'était jamais produite dans mon petit élevage. Je donne à mes pigeons comme nourriture du blé, du sarrasin, du maïs et je tiens à leur disposition un bloc minéral. Pourriez-vous me conseiller ?

REPONSE :

A la lecture de votre lettre, je constate en premier lieu que la nourriture que vous donnez à vos pigeons ne contient pas de protéines. Les protéines sont fournies surtout par les légumineuses : pois, vesce, féveroles... qui doivent constituer environ 1/4 de la ration des pigeons. De plus, les pigeons ont un grand besoin de minéraux : calcium, phosphore..., oligo-éléments, ainsi que de vitamines. Il ne faut pas oublier le grit, petits cailloux qui servent à broyer les graines dans le gésier. Votre bloc-sel ne contient peut-être pas tout cela, mais il est possible que vos pigeons, qui sont en liberté, trouvent ces éléments dans le voisinage. On peut penser, si les jeunes meurent le jabot plein de lait, à une colibacillose ou à la trichomonose. L'examen par un laboratoire est nécessaire. Il faut demander au laboratoire ce qu'il veut examiner, probablement des jeunes qui viennent de mourir ; certains laboratoires demandent de les congeler avant l'envoi. Si le jabot des pigeonceaux contient un liquide grisâtre, il est possible que les parents soient atteints de para-

sitisme intestinal (vers, coccidiose) qui, en les affaiblissant, les empêche de sécréter du lait de jabot normal (examen des fientes par un laboratoire).

Seuls ces examens pourront vous renseigner et vous pourrez ensuite appliquer le traitement approprié.

QUESTION :

Peut-on accoupler un Bouvreuil doré à manteau noir avec un Bouvreuil doré à manteau bleu ; un Bouvreuil doré à manteau blanc et un Bouvreuil doré à manteau bleu ?

2) J'ai un couple de Bouvreuils dorés à manteau noir dont la femelle a un peu de rouille dans le noir. Tous les jeunes ont de la rouille. Que peut-on faire pour éviter cela ?

REPONSE :

Réponse de M. ZORDAN, juge de la S.C.A.F. et éleveur de Bouvreuils :

« Ces accouplements ne me semblent pas très favorables à une bonne continuité dans les couleurs, du fait que les Bouvreuils dorés à manteau bleu ont déjà tendance à avoir le manteau nuageux, principalement les femelles, or si on y introduit du noir, il en sortira plutôt des martelés que des bleus pur.

En outre la couleur or des noirs a toujours, ou presque toujours un ton plus foncé que les bleus, et en accouplant les deux on partira sur des joues foncées, voire bleutées ce qui deviendra à ce moment-là un défaut grave.

Si par contre on accouple un manteau bleu à un manteau blanc, pour éclaircir le bleu, il en sera de même pour les dessous, qui deviendront trop clairs pour la variété bleue (jaune paille avec coin et manchettes blanches) ; la variété à manteau blanc provenant du croisement avec les pigeons Bruster (corsage coloré mais le reste du corps étant blanc), le coin et les cuisses ont tendance à éclaircir.

Donc ce ne sont pas des accouplements recommandés. La revue allemande Kleintierzüchter, conseille de prendre des sujets à manteau bleu dans la variété à tête lisse, qui généralement possèdent une meilleure couleur de manteau, que ceux à tête huppée.

En ce qui concerne la rouille sur les sujets à manteau noir, il est recommandé, ceci est également valable pour les Archangels, d'accoupler une femelle à manteau rouillé, mais possédant presque toujours de très bons dessous du fait du doré dominant à un mâle doté de beaux reflets verts sur le manteau et sur le dos, il en sortira de très beaux sujets, sans traces noires au coin et aux manchettes. Bien entendu, les sujets présentant de la rouille n'auront aucune valeur d'exposition ».

QUESTION :

Venu à la Colombieculture il y a deux ans, j'éleve des Cauchois et des Strassers.

Mais je me suis aperçu qu'il n'est pas facile d'obtenir des sujets parfaits même avec des géniteurs qui le sont ou presque.

Pourriez-vous me donner des conseils d'ordre général, ou m'indiquer des ouvrages susceptibles de le faire. Faudrait-il avoir des notions de génétique ?

Dans le cas particulier des Cauchois maillés à bavette il m'est difficile d'obtenir une bavette parfaite (ou trop importante, ou pas assez ou même totalement absente).

On m'a conseillé d'accoupler des sujets à bavette avec des sujets sans bavette, je dois dire que ce dernier procédé ne m'a pas, jusqu'à maintenant, donné des résultats probants.

REPONSE :

Le début de votre lettre m'embarrasse beaucoup, car il n'est guère possible de donner des conseils, dans le cadre d'une lettre, sans que le sujet soit précisé. Il est certain qu'il faut des notions de génétique pour faire de l'élevage d'une manière rationnelle.

Je pense quand même vous dire que lorsqu'on achète des pigeons, il faut bien connaître le vendeur, tout au moins de réputation. Il est préférable de visiter son pigeonnier et de voir les parents des sujets qu'on achète, ainsi que le reste du cheptel.

Au sujet des Cauchois à bavette, on éprouve des difficultés car le blanc a tendance à envahir toute la poitrine lorsqu'on accouple deux sujets qui ont une grande bavette. Il est préférable de travailler avec des sujets ayant de petites bavettes ou des bavettes moyennes mais bien dessinées.

Si l'on accouple un sujet sans bavette avec un sujet à bavette, en première génération les résultats sont très inégaux : absence de bavette, quelques plumes blanches, un point blanc à droite ou à gauche, etc... Le sujet le moins mal marqué pourra être accouplé avec un sujet bien marqué. Il faut 2 ou 3 générations pour parvenir à un résultat convenable.

Une liste d'ouvrages sur le pigeon figure dans notre bulletin.

LA PAGE DU TRÉSORIER

LA COTISATION 1977
EST COMME EN 1976
DE 40 FRANCS.

FRAIS POSTAUX

Les bagues 1977 se vendent 6 francs la dizaine indivisible, franco. Dans votre commande n'oubliez pas de m'indiquer le diamètre ou à défaut la race de vos pigeons.

Le paiement se fait à la commande par C.C.P. au nom de la Société 22.04.40 Paris (pour faciliter notre tâche joignez-y les trois volets dans votre courrier) ou par chèque bancaire.

Le règlement de votre cotisation et de votre commande de bagues est à faire à notre trésorier :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem.

Ne pas oublier que ce numéro de C.C.P. est celui de la Société; il ne faut pas que vous intituliez votre chèque à mon nom.

Ils grèvent de plus en plus les budgets de toutes les Sociétés.

Même dans les affaires industrielles bien des firmes ont pris des mesures afin de les réduire.

A plus forte raison, nous, petite Société sans but lucratif.

Ce n'est pas pour la vente des bagues ni des livres, les frais d'envoi sont compris dans le prix que nous vous demandons, mais dans le courrier que vous nous adressez et qui demande réponse, mettez **un timbre pour celle-ci.**

Nous vous en remercions par avance.

Mais ce n'est pas pour cela que nous ne répondrons pas aux lettres sans timbre, nous les souhaitons moins nombreuses.

G. TANCHOU

BIBLIOGRAPHIE

"Pigeons", par P. Vilaine
La Maison Rustique

"Le pigeon de rapport", par P. Corcelle
La Maison Rustique
ou I.T.A.V.M., 28, rue du Rocher, 75008 Paris.

"Pigeons domestiques et voyageurs", par Lissot
La Maison Rustique

"Encyclopedia of pigeon breeds", par W.M. Levi
(en anglais, 768 photos en couleurs)
La Maison Rustique

"La Colombiculture Française", par P. Vilaine
Secrétariat de la S.N.C. (G. Tanchou)

"Les Pigeons Boulants", par R. Lamy et G. Huber
Secrétariat de la S.N.C. (G. Tanchou)

"Standards Pigeons", par la S.N.C.
Secrétariat de la S.N.C. (G. Tanchou)

"Le pigeon cet inconnu", par L. Mannant
Ouvrage introuvable dans le commerce

"The Pigeon", par W.M. Levi (en anglais)
Levi Publishing Co., Inc. P.O. Drawer 730 Sumter S.C. 29150 U.S.A.

"Santé et rendement du pigeon", par le Dr Stoskopf
60510 Brestles

Les articles et les photos pour le bulletin de Juillet devront nous parvenir avant le 20 Juin, date impérative. Les adresser chez Mme Francqueville ou à M. Simon.

(Suite de "QUESTIONS REPONSES")

M. Pierre Gauthier, de Sainte-Croix, 71470 Montpont-en-Bresse, nous communique un renseignement très intéressant; nous l'en remercions vivement.

«J'ai lu les quelques "trucs" pour réparer les oeufs fêlés. Je me permets de vous en donner un autre que j'utilise depuis longtemps: allumer tout simplement une bougie et en faire couler une ou deux larmes sur la fente. C'est infailible, la stéarine bouche parfaitement la fente. Avec mes remerciements à toute l'équipe de la S.N.C. et du bulletin "Colombiculture"».

Pour tous renseignements concernant l'élevage des pigeons, s'adresser à Mme Francqueville, 19, rue du Moulin, Abbécourt 02300 Chauny. Prière de joindre une enveloppe timbrée.

STANDARDS PIGEONS S. N. C.

Nous sommes heureux d'avertir nos Sociétaires que la première partie de notre standard pigeons est disponible.

Ce standard est présenté sous forme de fiches réunies dans un classeur.

Cette première partie compte 102 fiches et comporte

- un lexique très complet
- les standards d'environ 100 races
- 85 photos et 40 dessins.

Sont contenues dans cet ouvrage :

- Les Races Etrangères de Rapport
- Les Races de Fantaisie courantes (sauf les Boulants).

Le prix de ce standard est de 60 F franco.

Pour toute commande s'adresser à

Monsieur Georges Tanchou
76, rue Alexandre-Ribot - 59510 Hem

(joindre à la commande chèque ou virement, il n'est pas fait d'envoi contre remboursement).

N.B. — Le classeur pouvant contenir environ 250 fiches, il est prévu ultérieurement de faire le complément soit les fiches

- Races Françaises
- Boulants
- Races de fantaisies rares.

Avis important :

Nous souhaiterions que les éleveurs intéressés par cet ouvrage n'attendent pas pour se le procurer que nous ayons sorti le complément, mais qu'ils commandent dès maintenant la première partie.

En effet seule la vente de celle-ci nous permettra de publier rapidement le complément. Si les ventes sont suffisantes, nous espérons bien arriver à compléter notre ouvrage dès le Salon de Paris de mars 78 et nous espérons qu'il sera agrémenté de quelques planches en couleur.

Les Clubs

Le petit dernier



Titre de deux mots qui sont bien à leur place dans la présentation que je veux faire du "Roubaisien Club Français".

Dernier, car il est le dernier pour le moment à être créé de cette série de clubs spécialisés de races de nos pigeons mais il ne le restera peut-être pas longtemps.

Petit, il le restera, lui, assez longtemps sans doute mais nous espérons bien le voir grandir, s'étoffer rapidement.

Le Roubaisien, race que bien des amateurs ignorent et que beaucoup n'ont jamais vu, est un pigeon peut-être un peu vif d'allure mais très prolifique.

Cette race fut créée avant la guerre de 1914 de par la volonté d'un industriel anglais dont les usines se trouvaient à Roubaix, M. Richardson qui, avec l'aide d'amis, obtint du croisement de Bagadai et de Pies des sujets unicolores qu'il travailla ensemble pour former le Roubaisien et qu'il exposa pour la première fois en 1913.

Depuis peu le Roubaisien connaît une certaine extension. De-ci, de-là en France, 5 ou 6 amateurs en élèvent; mais c'est surtout dans sa région natale que sous l'impulsion de M. Quint, une bonne dizaine d'amateurs en ont dans leurs volières et c'est pour stimuler les éleveurs en puissance que ce dernier aidé par quelques amis vient de créer le "Roubaisien Club Français".

Certe le nombre de membres est assez réduit mais ils ont la foi. Déjà lors de la dernière exposition de Roubaix, 6 amateurs présentèrent 34 Roubaisiens et quelques récompenses furent distribuées.

Mais leur but n'est pas une distribution de récompenses, c'est de faire connaître ce pigeon. M. Claude Quint, 74, rue Albert-Thomas, 59100 Roubaix, est à la disposition de chacun d'entre vous pour renseigner, guider qui le demandera.

Notre but : 30 membres éleveurs pour fin 1977, nous espérons bien y parvenir.

Souhaitons à ce petit dernier que beaucoup d'amateurs élèvent cette race et viennent grossir nos rangs.

G. TANCHOU

CLUB DU MONDAIN FRANÇAIS

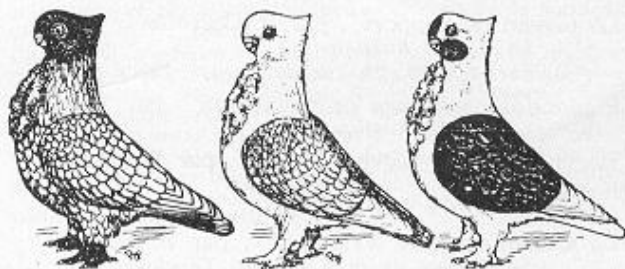
Le "Mondain Club" tombé en léthargie par suite de la défection de son ancien Président et du Secrétaire, reprend vie.

Au cours de l'Assemblée Générale du 6 Mars 1977 à Paris et après le dépouillement du vote par correspondance, une nouvelle équipe a été constituée.

Aux éleveurs qui tiennent à la vie de ce Club et sont prêts à lui apporter leur soutien, voici quelques adresses utiles :

- Président : M. Binier Gérard
7, rue des Noyers, 77000 Melun
- Trésorier :
cotisations (30 F), demandes d'adhésions...
M. Biet Sylvain
14, rue de l'Ermitage, 94100 Saint-Maur
- Secrétaire : Bulletin, questions diverses...
M. Nicolas Bernard
72, rue du Maréchal Leclerc, 59490 Somain.

ORIENTAL CLUB DE FRANCE



Du 17 au 21 Novembre 1976, s'est déroulé à Tarbes, le 1^{er} Concours spécial Cravatés Orientaux qui a réuni 12 exposants-éleveurs et 118 sujets (Bluettes, Silverttes, Satinettes, Blondinettes, Vizors). Le jugement de ces sujets a été confié à M. Sermondadaz, lui-même éleveur passionné de cette race de pigeons "pas comme les autres".

Cette manifestation est à l'origine de la création de l'"Oriental Club de France" dont le but est de développer l'élevage de cette race en regroupant ses amateurs. La Présidence d'honneur est assurée par M. Lamy, Président de la S.N.C., et le Bureau est composé des membres suivants :

- Président : M. Joël Dulout, de Tarbes
- Vice-Président : M. Roger Sermondadaz, de Saint-Maur
- Secrétaire : M. Christian Gervais, de Niort
- Trésorier : M. Robert Ripaldi, de Marseille.

Nous invitons tous les amateurs de Cravatés Orientaux à adhérer à l'"Oriental Club de France" en écrivant à l'adresse suivante : "Oriental Club de France", 26, rue Brauhauban, 65000 Tarbes.

Résultats du 1^{er} Concours spécial Cravatés Orientaux

- Meilleur mâle Blondinette à M. Jean
bague n° 76-24561
- Meilleure femelle Blondinette à M. Klein
bague n° 76-24949
- Meilleur mâle Satinette à M. Gervais
bague n° 75-19
- Meilleure femelle Satinette à M. Gervais
bague n° 74-51.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU ROMAIN

organisé par le Romain-Club Français
MONTBARD - 12-13 Février

Nous avons le plaisir de vous faire connaître la reprise de l'ancien "Pigeon Paon Club de France" qui est sorti de son sommeil et renaît sous le titre de "Fantail Club Français" ou "Queue de Paon Club Français".

Si vous souhaitez apporter votre soutien à notre Club, soit à titre d'éleveur ou simplement comme sympathisant, nous serons heureux de vous renseigner et de vous faire parvenir le premier numéro de notre revue. D'avance Merci !

Pour complément d'information et adhésions, écrire au Président : M. René JEAN, Juge S.C.A.F., 38, rue Biron, 24000 Périgueux.

CLUB DU QUEUE DE PAON

121 Romains pour 23 exposants

Champion adulte :

Femelle fauve n° 14 à M. Cayla

Champion jeune :

Mâle bleu n° 27 bis à M. Cayla

Meilleur mâle unicolore adulte :

Mâle noir n° 21 à M. Poncelet

Meilleure femelle unicolore jeune :

Femelle chamois n° 101 à M. Pichot.

Prix d'ensemble

1^{er} M. Cayla (76 pts) - 2^e M. Brétilon (67 pts) - 3^e M. Poncelet (52 pts) - 4^e M. Pichot (22 pts) - 5^e M. Bruxelles (18 pts) - 6^e MM. Montreuil et Poussardin (16 pts).

PIGEON CAPUCIN CLUB

20 bis, boulevard des Ormes
91210 DRAVEIL

CARNEAU CLUB FRANÇAIS

19, rue du Moulin
ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS

52, rue Thuret
94240 L'HAY-LES-ROSES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS

50, avenue de l'Est
94100 SAINT-MAUR

PIGEON CLUB COTE D'AZUR

Siège Social : Vieux Chemin de Vallauris
06160 JUAN-LES-PINS

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS

24, rue des Pommes
67200 ECKBOLSHIEM

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL

8, rue de Bruxelles
71130 GUEUGNON

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN

17, rue du Temple
33000 BORDEAUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

E.M.P., Rue de Vigne
21140 SEMUR-EN-AUXOIS

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS

37, rue Joseph-Marignac
St-MARTIN-du-TOUCH 31300 TOULOUSE

ROUBAISIEU CLUB FRANÇAIS

74, rue Albert Thomas
59100 ROUBAIX

CLUB FRANÇAIS

DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ

Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 6 MARS 1977 (suite)

On passe ensuite au dépouillement du vote.

Nombre de votants : 210 (nombre jamais atteint)

Ont obtenu :

Mme Francqueville	203
MM. Cottureau	204
Darchen	206
Deguilhem	201
Grunenberger	205

MM. Lamy	205
Michels	205
Papillaud	205
Rousset	207
Zordan	207

Tous élus.

Ont obtenu également :

M. Raoust : 3 voix.

MM. Passerieux, Longein, Martin Y., Lescure, Dusses, Eguiluz, Cau, Wilcinzki, Porcheron, Seigne, Hauguel; Charles (+ un nom illisible) : 1 voix.

On procède ensuite à la distribution des prix obtenus par les éleveurs au Salon, puis aux questions diverses :

M. Jean demande que des coupes ou médailles soient distribuées de préférence aux objets en cristal. Le Président fait remarquer que les vases ont été choisis sur demande des éleveurs. On adoptera donc à l'avenir une solution moyenne : vases, coupes et médailles.

M. Demizieux demande si dans les expositions de province c'est le Comité de l'exposition qui attribue les prix S.N.C. Non, la S.N.C. attribue elle-même les prix à ses membres.

M. Raoust demande qu'à Paris les classes "autres variétés" soient différenciées.

Le Président Lamy est d'accord et demande aux exposants futurs de préciser les variétés et il essaiera de voir la question.

M. Capelle s'étonne enfin que la réunion n'ait pas été annoncée dans notre bulletin. Il a tout à fait raison et c'est une lacune de notre part, nous nous en excusons et prenons bonne note pour l'année prochaine.

Toutes les questions étant épuisées, la séance est levée vers 11 h 30.

C. SIMON



C'EST UN LABORATOIRE — — UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes.
Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits.

Notre « Petit Guide d'Élevage »

contre envoi d'une enveloppe timbrée.